



La plus grande menace stratégique
pour Israël en 2012 • 12



Vaccin contre le
cancer ? • 16

ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 01 - Janvier 2012

HOLOCAUSTE

Une voix infatigable



בית שלום
BETH-SHALOM

MAISON D'HÔTES BETH-SHALOM

Des voyages individuels en Israël

Envisagez-vous un séjour de repos, un périple privé en Israël, ou préférez-vous voyager à travers le pays avec un groupe à vous et cherchez-vous une offre personna-

lisée? Nous vous proposons volontiers un voyage selon vos souhaits!

L'hôtel Beth-Shalom modernisé, situé en position centrale sur le mont Carmel à Haïfa, vous offre, outre un séjour agréable en Israël, une atmosphère amicale et familiale.

La maison dispose de 30 chambres à deux lits avec, si nécessaire, un troisième lit. Dans chaque chambre il y a climatisation et chauffage, téléphone, radio, télévision ainsi que douche et toilette. La salle à manger, claire et accueillante, et les salles de séjour agréables donnant accès à notre petit jardin, contribuent à votre bien-être. En plus, une bibliothèque est à votre disposition.

Nous vous souhaitons volontiers la bienvenue, que ce soit pour un séjour de détente ou pour un

périple privé en Israël. Notre maison se prête parfaitement comme point de départ pour des excursions dans le nord du pays, mais aussi comme logis lors de visites d'amis ou de connaissances.

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser directement à la direction de notre maison d'hôtes à Haïfa (outre l'hébreu et l'arabe, on y parle le français et l'italien).

Maison d'hôtes Beth-Shalom

Hanassi Avenue 110,

P.O.Box 6208

IL-31060 Haifa/Carmel, Israël

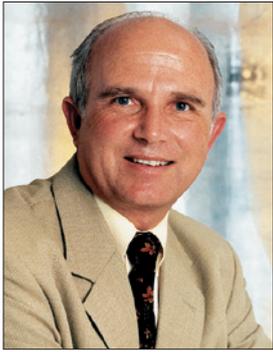
Téléphone : 00972 4 837 74 81

Fax : 00972 4 837 24 43

E-mail : info@beth-shalom.co.il

Vous pouvez obtenir d'autres informations via Internet:
www.beth-shalom.co.il





Chers amis d'Israël

Le 29 novembre 2011, on a célébré à Jérusalem le 64^{ème} anniversaire de la votation de l'ONU sur le partage de la Palestine et l'acceptation de la création d'un Etat juif. Au cours d'une cérémonie expressive, la jeune génération s'est souvenue de la joie délirante manifestée par les Juifs à l'annonce du résultat de cette votation. La joie exprimée au souvenir de cet événement passé laisse facilement oublier ce fait bien réel: en acceptant la décision de l'ONU, l'équipe des dirigeants juifs alors présidée par David Ben Gourion a également approuvé le partage du pays en une partie juive et une partie

arabe. Ils estimaient que c'était là la seule possibilité de créer un Etat juif.

De nos jours, certains considèrent que cette approbation donnée alors au partage de la Palestine a été une erreur. Ils devraient toutefois expliquer en quoi aurait consisté la solution alternative d'un seul Etat qu'ils qualifient à présent de meilleure. Car ce qui posait problème, c'étaient les différences fondamentales entre la population juive et la population arabe.

Il y avait alors entre les dirigeants juifs et les dirigeants arabes de la Palestine une différence fondamentale: les dirigeants Juifs ont tout entrepris pour transformer le pays désertique en une terre fertile; ils ont à cet effet créé des institutions et organismes qui ont par la suite constitué les fondements de leur propre Etat. Par contre, dès le début, le mouvement national palestinien ne s'est pas appliqué à mettre en place des institutions et organismes en vue d'administrer son propre Etat: il s'est appliqué uniquement à détruire l'entreprise sioniste. Les dirigeants palestiniens ont investi toute leur énergie dans la haine et la destruction et ont négligé de construire les fondements d'une indépendance étatique. Après la création de l'Etat d'Israël, les Palestiniens ont manifesté ce même comportement autodestructeur.

C'est seulement ces dernières années que, sous la direction du Premier ministre Salim Fayyad, l'Autorité d'autonomie palestinienne a commencé lentement mais sûrement à construire les institutions et infrastructures nécessaires à une administration indépendante. C'est pourquoi on considère volontiers Fayyad comme le «David Ben Gourion» des Palestiniens. Afin de parvenir à des progrès visibles, Fayyad a encouragé le développement économique et a amélioré la fiscalité. Il a apporté une certaine transparence à l'administration qui était connue pour sa corruption et a créé une force de police et de sécurité – financée par l'Etats-Unis.

La question ouverte la plus importante concernant l'avenir est: «Les Palestiniens parviendront-ils à surmonter leur haine autodestructrice contre Israël?» Mahmoud Abbas, président de l'Autorité d'autonomie palestinienne, l'a reconnu récemment: «Notre peuple a commis une erreur en rejetant la résolution 181 de l'ONU sur la partition de la Palestine.» Il a encore expliqué: «Nous voulons être un Etat dans lequel personne ne subira de discrimination en raison de son origine ou de sa religion.» Un reporter a déclaré à ce sujet: «Il est grand temps que les Palestiniens prennent exemple sur Israël et mettent fin à ce qu'Abba Eban, ministre israélien des Affaires étrangères en 1973, a dit à leur sujet: "Ils ne loupent pas une occasion de manquer une occasion."»

En cette nouvelle année, le conflit relatif au Pays promis continuera inéluctablement à être au centre des événements mondiaux. Dieu a établi des critères très sévères pour la possession de ce petit pays situé au centre du monde. On le voit par exemple en Deutéronome 11,29, où Moïse a ordonné au peuple de prononcer «la bénédiction sur le mont Garizim et la malédiction sur le mont Ebal» une fois qu'il aurait pris possession du Pays promis. Seule l'obéissance aux commandements de Dieu garantira finalement la possession du pays et les bénédictions divines correspondantes.

Au début de cette nouvelle année, il est important que nous aussi, nous nous positionnions résolument du côté de Dieu, comme Josué a incité le peuple d'Israël à le faire en le plaçant devant ce choix: «Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir... Quant à ma famille et moi, nous servirons l'Eternel» (Jos 24,15).

C'est l'Eternel que nous voulons servir et c'est à lui que nous voulons obéir de tout notre cœur, les yeux dirigés non pas vers une patrie terrestre passagère, mais vers notre patrie céleste éternelle.

Dans cette perspective, je souhaite que la riche bénédiction de Dieu vous soit accordée tout au long de la nouvelle année. Je vous remercie de l'amitié que vous nous avez témoignée durant l'année écoulée.

Uni à vous en notre Seigneur Jésus-Christ, je vous adresse un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



La vérité au sujet de la bande de Gaza. Page 9



Le juge Goldstone se prononce à présent en faveur d'Israël. Page 13

TITRES

- 4 Une voix infatigable
- 7 «Une étape importante dans ma vie»

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 8 Brèves nouvelles
- 9 La vérité au sujet de la bande de Gaza
- 10 «Le sort de la civilisation moderne est en jeu»
- 11 Israël attaquera-t-il l'Iran?
- 12 La plus grande menace stratégique pour Israël en 2012
- 13 Le juge Goldstone se prononce à présent en faveur d'Israël
- 14 L'unité la plus secrète des services secrets israéliens
- 15 L'état d'Ariel Sharon
- 16 Vaccin contre le cancer?
- 17 Les manuscrits de la mer Morte sur l'Internet
- 18 Des vétérans américains traversent Israël sur des motos légendaires
- 19 Bénévoles chrétiens en Israël

LA BIBLE ET ISRAËL

- 20 Dieu a-t-il accompli ses promesses?

HOLOCAUSTE

Une voix infatigable



La journée internationale de commémoration de l'Holocauste aura lieu le 27 janvier en 2012. De nombreux témoins oculaires de ce génocide ne sont plus en vie. Un couple de nos collaborateurs brésiliens a eu récemment le privilège particulier d'interviewer un couple de survivants juifs de l'Holocauste. Leur rapport constitue un témoignage fort contre l'oubli.

De Reinhold et Traudi Federolf

collaborateurs de l'œuvre missionnaire l'«Appel de Minuit» à Porto Alegre au Brésil

Notre dernier grand voyage missionnaire avec l'autocaravane «Verbus» a été marqué et enrichi par notre rencontre avec un couple de survivants juifs de l'Holocauste. Le pasteur José Nogueira



L'autocaravane missionnaire «Verbus»

organise depuis plusieurs années une grande rencontre des amis d'Israël dans la ville de Fortaleza, sise au nord-est du Brésil. Le Dr Ben Abraham et son épouse, des survivants juifs de l'Holocauste, ont également participé à la dernière en date. Nous avons ainsi pu écouter les exposés du Dr Ben Abraham, qui nous a rappelé un passé très triste. En tant qu'Allemand, j'ai vraiment honte des atrocités commises par les nazis. Nous avons cependant été remplis de joie lorsque ce Juif a déclaré que les choses sont à présent bien différentes – en raison de l'existence de l'Etat d'Israël où tous les Juifs peuvent trouver refuge. Le Dr Ben Abraham et son épouse Miriam étaient venus de São Paulo à Fortaleza.

Cet homme de 87 ans – quelque peu fragile et ayant de la peine à marcher depuis une crise cardiaque – nous a impressionnés par son engagement fidèle et sa ténacité. Il a encore toute sa tête et il obéit à une vraie vocation. Bien qu'il

ait perdu environ 200 membres de sa famille dans les chambres à gaz, il n'est pas rempli d'amertume. Cet homme est pour nous chrétiens un modèle à imiter de par son courage et sa consécration totale à une cause – d'autant plus que nous chrétiens servons le Dieu vivant, et non pas simplement une cause! Le témoignage du Dr Ben Abraham a d'autant plus de valeur que le nombre des témoins oculaires de l'Holocauste diminue inéluctablement: il n'en reste plus beaucoup.

Le Dr Ben Abraham a souligné à plusieurs reprises au cours de ses exposés les efforts qui ont été entrepris par l'Allemagne pour aider Israël. Entre autres juste après la Seconde Guerre mondiale, alors que Konrad Adenauer était chancelier, ce pays a apporté une aide admirable à Israël. Le Dr Ben Abraham a néanmoins répété: «Je peux lui exprimer ma reconnaissance pour cette aide, mais compte tenu des 6 millions de Juifs qui ont été victimes de l'Holocauste, je ne pourrai jamais lui pardonner!»

Cependant, au terme de mon exposé intitulé «Israël, qui est comme toi?», le Dr Ben Abraham m'a soufflé à l'oreille: «Vous êtes un juste!», puis il a dit devant le microphone: «J'en arrive presque au point de pouvoir pardonner!» Pour moi qui suis allemand, ces paroles sont très significatives. Le qualificatif de «juste» se rapporte aux «justes d'entre les nations»: ceux qui ont caché et sauvé des Juifs sous le régime nazi. Sur le terrain du musée du «Yad Vashem» à Jérusalem, on a planté une allée d'arbres et sous chaque arbre on a apposé une plaquette portant le nom d'un «juste» – par exemple celui d'Oscar Schindler – afin de les honorer spécifiquement. Pour nous chrétiens, il est important d'écouter ces paroles du Dr Ben Abraham et de les comprendre à la lumière de Jésus et de son œuvre de salut accomplie sur la croix. Cependant, ce témoignage donné par un survivant de l'Holocauste nous a vraiment impressionnés!

On peut mettre en relation l'expérience vécue par le Dr Ben Abraham

Le Dr Ben Abraham et son épouse Miriam durant la semaine israélo-brésilienne



et son épouse Miriam durant cette rencontre avec cette parole de l'apôtre Paul en Romains 11,11: «*Je demande donc: "Serait-ce pour tomber que les Israélites ont trébuché?" Certainement pas! Mais grâce à leur faux pas, les non-Juifs ont eu accès au salut afin de provoquer leur jalousie.*» C'est exactement ce qui s'est produit durant cette rencontre et qui les a profondément touchés. Le Dr Ben Abraham a déjà souvent parlé dans des églises évangéliques et il connaît l'Évangile. C'est pourquoi j'estime personnellement qu'il est inapproprié de lui parler de manière directe de Jésus et de son salut personnel. Il semble toutefois qu'il n'avait jamais vécu quelque chose d'aussi profond que ce qu'il a vécu avec nous à Fortaleza. Nous espérons et prions que ce vécu provoque encore davantage, chez lui et son épouse Miriam, «*leur jalousie*», et qu'ils puissent pleinement reconnaître que Jésus est le Messie d'Israël. ■

INFOBOX

Le Dr Ben Abraham

Ben Abraham est né en 1924 dans une famille juive noble à Lodz en Pologne. Sa scolarité a été interrompue en 1939 par la Seconde Guerre mondiale. Lorsque les Allemands ont envahi la Pologne, il a été l'un des premiers à être enfermé dans un ghetto. Par la suite, il a été travailleur forcé dans des fabriques allemandes. Il a séjourné dans les camps de concentration de Braunschweig, Wattenstadt, Ravensbrück et Auschwitz et a été libéré entre le 1^{er} et le 2 mai 1945. Sur environ 200 membres de sa famille, seuls un cousin et lui ont survécu. A sa libération, il ne pesait plus que 28 kilos et il souffrait de tuberculose des deux poumons, de scorbut (manque accru de vitamines) et de dysenterie (infection de l'intestin). Il a été

soigné pendant 2 ans dans des cliniques américaines. En 1948, il a participé en tant que chauffeur de poids lourd à la guerre d'Indépendance d'Israël. Puis en 1955 il a émigré au Brésil où il a épousé Miriam, également survivante de l'Holocauste. En tant que représentant le plus important des survivants de l'Holocauste au Brésil et dans le monde entier, il a publié 15 livres et visité 70 pays. Jusqu'à ce jour, il saisit chaque occasion qui se présente pour parler de l'Holocauste et des atrocités commises par les nazis ainsi que pour mettre en garde contre l'antisémitisme. Il a reçu de nombreuses distinctions nationales et internationales. Il est citoyen d'honneur de nombreux Etats fédérés du Brésil et leurs capitales. ■



Dr Ben Abraham, en quoi consiste votre tâche actuelle?

La tâche de ma vie est d'écrire sur la période nazie et d'en parler partout où je suis invité: dans les écoles, les universités, les églises, à la radio et à la télévision. C'est là ma contribution contre l'oubli.

Vous avez déjà un âge respectable. Pourquoi vous engagez-vous comme vous le faites?

Il n'y a qu'une seule réponse à cette question: je veux et je dois dire au monde ce qu'était l'Holocauste. Je tiens à l'avertir et lui rappeler le slogan: «Holocauste, plus jamais!» Les 6 millions de Juifs assassinés ne peuvent plus parler, c'est pourquoi nous parlons à leur place.

Vous avez déjà rédigé 15 livres, vous faites partie de la direction de l'Association des survivants de l'Holocauste tant au Brésil que dans le monde entier et vous avez proclamé votre message dans plus de 70 pays. Cela en a-t-il valu la peine?

Reinhold Federolf
et le pasteur José Nogueira
en discussion avec le Dr Ben Abraham
et son épouse Miriam

Absolument! L'être humain doit avoir une tâche dans la vie, et dans les camps de concentration j'ai compris quelle était la mienne: celle de répéter sans cesse à un monde oublieux ce que des êtres humains peuvent faire à d'autres.

Quel âge aviez-vous à votre arrivée dans le camp de concentration?

J'ai été arrêté à l'âge de 14 ans et libéré à l'âge de 20 ans. Mes souvenirs sont très tristes: pendaisons en masse, exécutions, torture – j'ai été moi-même torturé. Ce qui s'est passé dans les camps est presque indescriptible: des files d'hommes et de femmes devant les chambres à gaz, sans habits, totalement dépouillés de leur dignité humaine, attendant leur propre mort... Des flammes et une fumée noire s'échappaient des cheminées d'Auschwitz. L'odeur de la chair brûlée s'est incrustée définitivement dans mon nez... J'ai vécu

tout cela en tant que prisonnier, enfermé et entouré de fils de fer barbelés électrifiés. Nous avons vu un grand nombre de prisonniers se précipiter la nuit contre les fils de fer barbelés électrifiés de la clôture pour s'ôter la vie, parce qu'ils ne pouvaient plus supporter de vivre dans le camp. Je vis maintenant pour raconter ce qui s'est passé et graver cela dans la mémoire des nouvelles générations.

Aviez-vous l'espoir de survivre?

J'ai survécu uniquement parce que j'avais le ferme désir de tout raconter à la fin de la guerre. C'est cet espoir seul qui m'a permis de survivre. Quiconque perdait l'espoir dans le camp de concentration était perdu!

En 1945 vous ne pesiez plus que 28 kilos, étiez tuberculeux des deux poumons, aviez le scorbut (manque





accru de vitamines) et la dysenterie (infection des intestins), ce qui équivalait à l'époque à une condamnation à mort. Est-ce par miracle que vous avez survécu?

Tout en me déplaçant en chancelant à travers le camp de concentration, j'ai juré à Dieu que, si je survivais, je raconterais aux générations à venir ce que j'avais vécu et vu.

Comment digérez-vous à présent les images horribles de l'Holocauste?

Madame Ben Abraham: Cela n'est pas facile. Chaque fois que j'en parle, des images horribles se présentent devant mes yeux. Mais nous l'acceptons, pour avertir les autres. Nous informons afin que les horreurs de l'Holocauste ne se reproduisent plus jamais. J'avais 9 ans quand j'ai vu ma famille être exécutée dans un trou que nous nous étions creusé dans la forêt et que nous appelions «notre maison». J'ai échappé, parce que je m'étais cachée dans un buisson à quelques mètres de là. Rien que d'y penser me fait mal, aujourd'hui encore.

Avez-vous reçu un dédommagement de l'Allemagne?

Oui. Mais c'était le salaire de mes années de travaux forcés dans des entreprises allemandes.

Madame Ben Abraham: J'ai d'abord refusé, mais on m'a conseillé de l'accepter et de le donner aux nécessiteux. C'est ce que nous avons fait. Avec ce dédommagement, nous avons soutenu des œuvres de bienfaisance.

Pourquoi les Juifs ne se sont-ils pas défendus contre la violence des Allemands?

Parce que tout le contexte était contre nous les Juifs. Tout a commencé très lentement, puis soudain... presque tous furent contre les Juifs. De bons voisins dénoncèrent leurs

amis, la pression augmenta de plus en plus. Hitler et ses aides ont construit une véritable industrie de la mort, à laquelle il était presque impossible d'échapper. Il y a eu des exceptions. Mais toute rébellion ou résistance aurait entraîné une mort immédiate. C'est pourquoi on a essayé de fuir ou de se cacher. Il faut toutefois préciser que les Allemands tuaient et assassinaient parce qu'ils en recevaient l'ordre, alors que les Ukrainiens ont commis des atrocités par pur sadisme.

Quelle était la situation des Juifs avant et après la création de l'Etat d'Israël?

Si l'Holocauste a produit quelque chose de bon, c'est la création de l'Etat d'Israël. Les Juifs ont maintenant leur propre patrie, ce qui n'était pas le cas auparavant. Les Juifs ont été chassés de leur pays par le Romain Titus, le fils de Vespasien, en l'an 70 de notre ère. Dans les différents pays où ils se sont réfugiés, les monarques les ont très souvent pris comme boucs émissaires dans les périodes de crise, et ils n'avaient aucun lieu de refuge où aller se mettre en sécurité. Tout cela est maintenant passé. L'Etat d'Israël existe à présent: il accueille et intègre tous les Juifs, d'où qu'ils viennent.

Pourquoi les Juifs se sont-ils avérés si habiles dans la gestion de l'argent au cours de leur histoire?

Parce que les Juifs n'ont souvent pu acheter leur liberté et sauver leur vie qu'avec de l'argent, quand les monarques ordonnaient de les tuer ou de les chasser.

Pourquoi les chrétiens allemands n'ont-ils pas réagi plus efficacement contre Hitler?

Hitler était un tyran tellement dur et sans scrupule qu'un père avait peur de

dire, en présence de son propre fils, la moindre chose négative contre le gouvernement. Tous avaient peur et étaient à ce point intimidés qu'ils n'opposèrent presque aucune résistance. On craignait d'être dénoncé et emmené dans un camp de concentration. Dans ce contexte, de nombreux chrétiens allemands ont oublié tout ce qu'ils devaient aux Juifs: la Bible, les apôtres et les évangélistes, mais également le Christ. On sait que tout cela vient des Juifs. Cela aurait dû être un motif suffisant pour les soutenir! Il y avait également la question humanitaire: les Juifs n'ont en effet pas été les seuls à être asphyxiés dans les chambres à gaz puis brûlés dans les crématoires – les handicapés, les Tsiganes et d'autres minorités ont également été éliminés dans le but de «purifier la race» allemande.

Les Allemands ont été l'un des peuples les plus civilisés jusqu'à l'arrivée au pouvoir de Hitler...

Par la terreur interne et la manipulation, Hitler a transformé le peuple allemand en un troupeau de moutons obéissant aveuglément. Hitler est issu de rien et a provoqué des dommages énormes. Cela peut de nouveau arriver à n'importe quel peuple qui se met à suivre un «Führer» sans se douter de rien. J'espère vivement que ce que les Juifs ont subi n'arrivera à aucun autre peuple. C'est pourquoi nous devons tous être vigilants!

Que pouvons-nous apprendre de l'histoire et de la Seconde Guerre mondiale? Comment voyez-vous l'avenir?

Je crains que l'humanité n'ait rien appris. Après la Seconde Guerre mondiale on a dit: «Plus jamais la guerre!» Or on a continué d'assassiner. Il y a eu de nouvelles guerres qui ont entraîné beaucoup de souffrances et le massacre de très nombreux innocents. C'est bien

la preuve que l'humanité n'a rien appris du passé.

Les antisémites prétendent que les soldats israéliens agissent à présent contre les Palestiniens comme les nazis autrefois contre les Juifs.

En ce qui concerne la création de l'Etat d'Israël et les années qui ont suivi, il suffit de s'informer de ce qui s'est réellement passé. Tout le monde devrait savoir qui a commencé les guerres et qui a juré de jeter les Juifs à la mer... Il y a une énorme méconnaissance de l'histoire, non seulement chez les Palestiniens, mais également chez les politiciens et les représentants des médias dans le monde entier. Ce qui me surprend, c'est qu'un grand nombre de ceux qui se disent chrétiens n'ont aucune idée de ce qui s'est réellement passé à l'époque nazie. Toute comparaison dans ce sens est absolument déplacée. Or étonnamment, on voit souvent mêmes des dirigeants chrétiens appeler au boycott des produits israéliens et se prononcer pour des sanctions contre l'Etat d'Israël et la condamnation de celui-ci à l'ONU.

Selon vous, à qui appartient le pays d'Israël?

Pour le savoir, il suffit de lire la Bible!

Comment voyez-vous le soutien d'Israël par des chrétiens sionistes?

Je suis très impressionné de votre amour et de votre engagement pour Israël. Israël et tout le peuple juif ont urgemment besoin de votre aide et de votre soutien! Que l'Amérique soutienne actuellement Israël n'est pas dû à un puissant lobby quelconque, mais au fait que 20 millions de chrétiens évangéliques aiment Israël et se portent garants pour le peuple de Dieu – même devant leur propre gouvernement laïc.

Le 27 janvier est le jour officiel du souvenir de l'Holocauste, le «Yom HaShoah». Que dites-vous à ce sujet?

Un tel jour est important pour se souvenir de ce qui s'est passé, afin que nous puissions tirer des leçons de l'histoire et du passé, et mieux vivre le présent – de telle sorte que de telles cruautés et injustices ne se reproduisent plus à l'avenir et que les êtres humains ne soient plus discriminés et assassinés à cause de leur origine, de leur religion ou de leur appartenance ethnique. ■

TÉMOIGNAGE

«Une étape importante dans ma vie»



«Je n'ai jamais participé à de grandes conférences internationales et je n'ai guère eu la possibilité de faire la connaissance de personnalités historiques. C'est pourquoi il n'est pas étonnant qu'au regard de mes expériences passées je parle maintenant d'une étape importante dans ma vie.

Le missionnaire Reinhold Federolf a pour sa part une histoire riche en grandes expériences. Il a connu Wim Malgo, le fondateur de l'œuvre missionnaire l'«Appel de Minuit» et a participé à différentes conférences en Allemagne et en Suisse. Il a fait partie de l'équipe des orateurs lors de rencontres internationales consacrées à l'étude de la parole biblique et prophétique. C'est pourquoi nous devons être spécialement attentifs lorsqu'il nous dit que cette semaine spéciale israélo-brésilienne a été une étape importante dans sa vie. Il en a été de même pour moi. Malheureusement, nous ne reconnaissons pas toujours immédiatement l'importance d'un événement que nous sommes en train de vivre. Ce n'est qu'après coup que nous remarquons que l'histoire s'est écrite sous nos yeux.

Le matin du dimanche 11 septembre (exactement 10 ans après les attentats perpétrés contre le World Trade Center à New York) durant le temps d'étude biblique, j'ai vécu l'un des moments les plus impressionnants de ma vie. Un Juif polonais survivant de l'Holocauste (le Dr Ben Abraham) écoutait attentivement Reinhold Federolf parler sur le thème «Israël selon la perspective biblique

et prophétique». Lorsqu'on sait que l'orateur est un chrétien allemand dont le père avait combattu pendant la Seconde Guerre mondiale en tant que soldat dans les rangs de la Wehrmacht, on réalise que la circonstance était vraiment très particulière. A la fin de l'exposé, le Juif s'est levé, a serré l'Allemand dans ses bras et lui a donné un baiser sur les deux joues. Un murmure a traversé les rangs de l'assemblée. C'est certainement l'amour de Jésus – de celui que Reinhold sert – qui a réuni ces deux hommes. Nous espérons qu'il sera donné au Dr Ben Abraham d'apprendre à le connaître pleinement.

Le Dr Ben Abraham, âgé de 87 ans, a raconté qu'il avait déjà écouté de nombreux exposés tenus par des politiciens juifs et des dirigeants sionistes de renommée mondiale. Puis, visiblement ému, il a témoigné publiquement devant le microphone que cet exposé sur Israël de Reinhold Federolf était le meilleur jamais entendu dans sa vie. Notre sympathie pour Israël est effectivement différente, car elle se base sur la parole infaillible et sur les promesses de Dieu.

J'ai des photographies de cet événement. Si Dieu le permet et m'en donne l'occasion, je les montrerai à mes petits-enfants et je leur raconterai ce qu'il m'a été donné de vivre personnellement. Ça, c'est de l'histoire!»

Témoignage du pasteur José Nogueira, publié dans le bulletin de l'Eglise biblique baptiste «Christ est la vie», à Fortaleza au Brésil ■

Brèves nouvelles

- En dépit de vives tensions entre Israël et la Turquie, Israël a immédiatement proposé à ce pays son aide après le récent tremblement de terre. Le Premier ministre israélien Netanyahu a déclaré: «C'est ce que des pays voisins devraient faire les uns pour les autres.» La Turquie a d'abord décliné l'offre israélienne, puis l'a acceptée, en demandant toutefois qu'Israël lui fasse parvenir uniquement du matériel humanitaire et non des experts.
- Une semaine après le retour à la maison de Gilad Shalit, Ilan Grapel, citoyen américain et israélien, a été libéré en échange de 25 criminels égyptiens. Grapel était emprisonné en Egypte pour soi-disant espionnage, les Égyptiens étaient emprisonnés en Israël entre autres pour contrebande de drogues et violation de frontière.
- Le pipeline de gaz naturel entre l'Égypte et Israël a été saboté à six reprises depuis février 2011. La livraison de gaz naturel a été totalement interrompue durant l'été. Elle a ensuite pu reprendre, mais après 6 semaines, un 7^{ème} acte de sabotage a été commis, qui pourrait provoquer en Israël une crise d'approvisionnement en électricité. L'Égypte a pour sa part réitéré son intention de renégocier le prix du gaz naturel livré à Israël.
- L'«Industrie aéronautique israélienne» (IAI) a créé il y a 5 ans une succursale aux États-Unis, dans l'Etat fédéral du Mississippi. La commercialisation de drones et d'appareils électro-optiques s'y déroule si bien que l'IAI vient d'ouvrir une seconde succursale dans l'Etat fédéral du Maryland.
- Le port de Tel-Aviv va être transformé. On y construira entre autres un centre de loisirs et de repos pour les familles. Il sera illuminé la nuit selon le modèle du Times Square à New York. Le coût de ces transformations s'élèvera à 19 millions d'euros.
- Mike Bloomberg, maire de la ville de New York, a effectué une visite d'une semaine en Israël. A cette occasion, il a rapporté en Israël le drapeau qui avait été dressé dans sa ville il y a quelques années en souvenir de la captivité de Gilad Shalit. Il a également inauguré le nouveau centre de «Magen David Adom» (Etoile rouge de David) à Jérusalem.
- Le gouvernement israélien a décidé la construction de dix nouveaux villages et petites villes dans le Néguev, entre Beer-Schéba et Arad, dans le but d'augmenter le nombre des logements disponibles pour la population locale, y compris les Bédouins, ainsi que pour les nouveaux immigrants.
- Le gouvernement israélien a accepté les propositions de réforme des impôts faites par la commission présidée par Trajtenberg: baisse des impôts sur les carburants, suppression de certains droits de douanes à l'importation, réduction d'impôts également pour les hommes (plus uniquement pour les femmes) ayant des enfants de moins de 3 ans, augmentation de 20 % à 25 % du taux d'impôts sur les gains de capitaux.
- A la fin de l'année 2011, une délégation de l'Association des Frères musulmans – groupe islamique radical autrefois interdit en Egypte – a pour la première fois effectué une visite dans la bande de Gaza. Le but de cette visite était de fêter avec le Hamas la libération des prisonniers palestiniens.
- A l'occasion de la «Foire internationale de la défense et de la sécurité» organisée à Tel-Aviv, Matan Vilnai, ministre israélien responsable de la protection civile, a déclaré qu'Israël demeurait un leader sur le plan militaire, mais qu'il devrait investir bien davantage pour la protection de la population civile. Vilnai veut s'engager pour qu'une somme plus importante du budget soit consacrée à ce domaine.
- La protection civile a effectué en novembre 2011 un exercice d'envergure dans l'agglomération de Tel-Aviv. Cet exercice – programmé il y a une année – d'une attaque simulée aux roquettes contre cette agglomération densément peuplée s'est avéré absolument justifié, car les roquettes tirées dernièrement depuis la bande de Gaza sont tombées à des distances de plus en plus proches de cette agglomération.
- Une conférence internationale d'experts sur le thème de la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme s'est déroulée pour la première fois en Israël fin 2011. Des experts de 30 pays y ont participé.
- Une maison de groupe de jeunes construite en l'honneur d'Elad Riven a été inaugurée à Haïfa. Riven, âgé de 16 ans, était membre bénévole de la section jeunesse des pompiers de Haïfa. Il est décédé l'année passée lors du gigantesque incendie qui a ravagé le mont Carmel. 43 autres pompiers et membres des forces de sécurité avaient également perdu la vie dans cet incendie.
- Peu de jours après que les rumeurs se furent intensifiées au sujet de l'imminence d'une attaque israélienne contre les centres nucléaires iraniens, Israël a lancé un missile de longue portée. Ce tir d'essai, prévu depuis une année, a été effectué depuis une caserne de Palmahim, au sud de Ris-hon-le-Ziyyon.
- Scandale: on vient seulement de découvrir qu'un collaborateur indépendant a pu accéder en 2006 à la banque de données relatives à la population d'Israël. Sur la base de ces données volées, des statistiques ont été établies puis vendues à des entreprises de marketing.
- Israël a de nouveau dû stopper une flottille se dirigeant en direction de Gaza. Cette flottille irlandaise-canadienne comprenant 2 bateaux et 27 activistes à bord a pu être escortée sans incident jusque dans le port d'Ashdod. Bien que cette action ait été présentée comme une aide humanitaire, on n'a trouvé aucun matériel humanitaire dans ces bateaux.
- Des pluies diluviennes sont tombées en novembre 2011 au nord d'Israël et dans la région de Tel-Aviv. Elles ont provoqué des bouchons routiers et de gros dégâts matériels. En Israël, on a tout de même considéré ces pluies comme étant une bénédiction divine, car il y a eu durant ce mois le double de précipitations que durant le même mois des années précédentes, marquées par la sécheresse. **AN ■**

DÉFORMATION DES FAITS

La vérité au sujet de la bande de Gaza

Les ONG (organisations non gouvernementales; en anglais: NGO) ne sont pas forcément indépendantes et objectives. C'est ce que constate «NGO Monitor».

Jérusalem – Anne Herzberg et Jason Edelstein travaillent pour «NGO Monitor», un institut de recherches ayant son siège à Jérusalem. Le but de cet institut est de soutenir les droits de l'homme universels et d'encourager la discussion sur les rapports publiés par les ONG, principalement ceux relatifs au Proche-Orient. Herzberg et Edelstein ont constaté:

Au terme de la captivité de 5 ans de Gilad Shalit, plusieurs ONG ont tenté de promouvoir leurs intérêts. Elles ont simplement interprété les faits en faveur de leurs propres buts. Cette tactique était particulièrement perceptible dans un article rédigé par Sari Bashi, directrice de l'ONG «Gisha, The Legal Center for Freedom of Movement».

Pour appuyer son argumentation, Bashi se réfère à certains souvenirs très subjectifs. Elle prétend que la seule et unique raison des sanctions décrétées par Israël contre le Hamas était la haine provoquée par l'enlèvement de Gilad Shalit. Maintenant que celui-ci a été libéré, Israël devrait autoriser de manière illimitée l'importation et l'exportation de toutes les marchandises vers et depuis la bande de Gaza.

Son argumentation se base sur la fausse hypothèse que la politique israélienne constitue le seul obstacle à «la chance de mener une vie normale dans la bande de Gaza». Selon elle, c'est la politique israélienne seule qui empêche «toute possibilité pour ses habitants, au nombre de 1,5 million, de construire une société saine et aisée qui serait en mesure de mener une vie paisible avec ses voisins».

Bashi, semble-t-il, vit dans son propre monde – un monde sans les 10 000 roquettes tirées depuis 2005 contre Israël depuis la bande de Gaza, sans les attentats-suicides, sans les francs-tireurs, sans les enlèvements

Bashi, semble-t-il, vit dans son propre monde – un monde sans les 10 000 roquettes tirées depuis 2005 contre Israël depuis la bande de Gaza, sans les attentats-suicides, sans les francs-tireurs, sans les enlèvements ainsi que sans d'autres actes terroristes

ainsi que sans d'autres actes terroristes. Dans son monde fictif, le Hamas est une organisation pacifique. Nous aimerions bien qu'il en soit ainsi, mais ça ne l'est pas. Daniel Patrick Moynihan, sénateur américain, a déclaré: «Les gens peuvent avoir leur propre opinion, mais ils ne peuvent s'approprier les faits.»

En 2005, Israël a pris la décision politique stratégique et courageuse de déraciner 8 000 de ses citoyens établis dans la bande de Gaza. Une chance a ainsi été donnée aux Palestiniens de commencer d'y édifier un Etat et une société pouvant vivre en paix avec leurs voisins. Au lieu de saisir cette opportunité de paix, les habitants de la bande de Gaza ont détruit en quelques jours toutes les serres abandonnées par les Israéliens. Et depuis lors, le nombre des tirs de roquettes et d'obus de mortier contre Israël n'a cessé de croître.

Le Hamas a attaqué plusieurs des points de passage de marchandises entre Israël et la bande de Gaza, provoquant ainsi de manière réitérée leur fermeture. Dans d'autres cas, il s'est emparé pour ses propres besoins des marchandises qui y transitaient. Le Hamas a également attaqué des représentants de l'Union européenne qui avaient accepté de surveiller la frontière entre l'Egypte et la bande de Gaza. Ces représentants ont fui lors des premiers signes d'intimidation et ne sont plus jamais réapparus.

En juin 2006, le Hamas a pénétré en territoire israélien, tué plusieurs soldats et enlevé Shalit. Puis en 2007, il s'est

emparé du pouvoir dans la bande de Gaza par un coup d'Etat. Cette organisation terroriste s'est alors débarrassée de ses adversaires du Fatah en les jetant par la fenêtre du 17^{ème} étage d'un immeuble. Et le nombre des tirs de roquettes contre Israël a à nouveau augmenté. C'est à partir de ce moment-là seulement qu'Israël a durci sa politique économique à l'égard de la bande de Gaza.

Si Bashi pense réellement que l'enlèvement de Shalit a été le motif des sanctions économiques décrétées par Israël contre la bande de Gaza, pourquoi l'ONG qu'elle préside n'a-t-elle pas combattu sans répit en faveur de la libération du soldat israélien? Pourquoi n'a-t-elle pas condamné avec force les tirs de roquettes contre la population civile d'Israël? Pourquoi n'a-t-elle pas condamné la répression sanglante pratiquée par le Hamas contre tous ses opposants politiques?

Pourquoi Bashi ne reconnaît-elle pas qu'une contrebande d'armes s'opère depuis l'Iran et la Syrie vers la bande de Gaza? Pourquoi n'explique-t-elle pas que selon la résolution 1373 du Conseil de sécurité de l'ONU, Israël est officiellement chargé d'empêcher tout soutien direct ou indirect au Hamas, qui est une organisation terroriste? Pourquoi Bashi et l'ONG «Gisha» ne condamnent-elles pas l'esprit de la charte du Hamas? Le Hamas est une organisation terroriste radicale, meurtrière et antisémite, qui attaque impunément la population civile d'Israël et qui, pour atteindre ses buts, utilise de manière brutale ses propres



citoyens comme boucliers humains. Si Bashi aimerait réellement que les gens de la bande de Gaza aient «la chance de mener une vie normale», pourquoi ne commence-t-elle pas une campagne en vue de libérer celle-ci de l'emprise du Hamas?

On se demande si Bashi a jamais vu de photographies provenant de la bande de Gaza. A-t-elle lu les nouvelles parues les jours qui ont suivi le retour à la maison de Gilad Shalit? Les meurtriers échangés pour sa libération ont été fêtés et salués avec des discours solennels, au cours desquels on a demandé à haute voix l'enlèvement du «prochain Gilad Shalit». Bashi aurait également pu lire le discours prononcé par Wafa al-Biss. Al-Biss a été arrêté en 2005 au point de passage Erez, portant sur lui 11 kilos d'explosifs destinés à tuer des Juifs. Après sa libération, celui-ci est retourné dans la bande de Gaza et a déclaré à une foule exubérante de jeunes écoliers: «J'espère que vous prendrez bientôt le même chemin que celui que nous avons emprunté. Si Allah le permet, quelques-uns d'entre vous seront

des martyrs.» Les écoliers ont répondu: «Nous donnerons nos âmes et notre sang pour libérer les prisonniers. Nous donnerons nos âmes et notre sang pour toi, Palestine.»

Il serait donc bien plus profitable que Bashi et l'ONG «Gisha» cessent de gaspiller pour la promotion de leurs propres intérêts politiques et idéologiques les centaines de milliers d'euros qu'elles reçoivent de l'Union européenne et des gouvernements européens. Elles devraient condamner clairement et expressément le terrorisme. La politique israélienne envers la bande de Gaza devrait être présentée d'une manière qui correspond aux faits – et non d'une manière simplifiée, dans le but manifeste d'atteindre des objectifs politiques.

Source: www.ngo-monitor.org/ adapté par AN

Commentaire: Celui qui aimerait connaître la vérité concernant la bande de Gaza l'apprend ci-dessus. On a rarement autant menti et déformé les faits qu'on l'a fait pour la bande de

Gaza. Des milliards d'euros versés par l'Union européenne partent en fumée, parce qu'en fait ils sont utilisés contre Israël. Nous savons qu'un jour ces injustices seront éradiquées: lorsque Jésus reviendra en Israël. «*Elle (Israël) mit au monde un fils (Jésus-Christ), un enfant mâle qui doit diriger toutes les nations (païennes) avec un sceptre de fer (dans le royaume millénaire), et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône (l'ascension)*» (Ap 12,5). **CM** ■

INFOBOX

ONG

ONG est une abréviation pour «organisation non gouvernementale». Les ONG sont des organisations fondées, indépendamment du gouvernement d'un Etat, par des citoyens partageant les mêmes intérêts. Ces organisations ne travaillent pas dans un but de profit et s'engagent dans différents domaines, souvent politiques. **RM** ■

YIGAL WALT:

«Le sort de la civilisation moderne est en jeu»

L'«Agence internationale de l'énergie atomique» (AIEA) a confirmé dans son rapport que le nucléaire iranien constitue une grave menace. Un Israélien a réagi avec des paroles très claires.

Tel-Aviv – Yigal Walt a publié le 9 novembre 2011 sur le site Internet «Ynet» un commentaire pénétrant. Cette date est mémorable pour Israël, car il y a 73 ans, le 9 novembre a sonné le début de l'Holocauste avec la terrifiante «Nuit de Cristal de l'Empire allemand». Yigal Walt s'est prononcé sur le rapport concernant l'Iran publié par l'AIEA. Un jour auparavant, l'«Agence internationale de l'énergie atomique» avait en effet averti que le programme nucléaire iranien pouvait avoir des dimensions militaires. Walt a écrit:

«Le rapport dramatique de l'AIEA montre que l'Iran travaille à la fabrication d'armes nucléaires. Ce rapport constitue pour le monde une énorme humiliation. Depuis des années, la communauté internationale a détourné les regards de cette menace. On a prétendu que la menace iranienne était inexistante ou dérisoire. Et on a

négligé de se préoccuper sérieusement des ambitions nucléaires évidentes des ayatollahs. Quelqu'un a-t-il réellement cru que la menace iranienne disparaîtrait comme par enchantement?

Les révélations brutales contenues dans le rapport publié par l'AIEA ont rendu risibles les soi-disant efforts entrepris par la communauté internationale en vue de stopper la réalisation de la bombe atomique iranienne. Elles ont également montré de quelle manière Téhéran se moque du monde. L'Iran fournit aux hommes d'Etat des explications qu'ils acceptent avec beaucoup trop de naïveté. Comment quelqu'un pouvait-il sérieusement croire que le réacteur nucléaire iranien avait été construit en vue de «recherches médicales»?

Ce jeu naïf est à présent terminé, du moins sous sa forme actuelle – grâce à une série de constats qu'on peut à juste

titre qualifier de choquants (en ce qui concerne leur contenu – car en réalité, ils ne constituent une surprise pour personne). Le rapport précise que l'Iran s'est livré à «des activités déterminantes pour le développement d'armes nucléaires». Il explique que l'Iran a reçu à cet effet l'aide «d'un réseau nucléaire clandestin». En outre, les explosions expérimentales réalisées par Téhéran «constituent de très forts indices de la possibilité d'un développement d'armes».

Comme «le voile est à présent soulevé», le moment de la vérité est arrivé, non seulement pour Israël, mais également pour le reste du monde. Si la communauté internationale a à cœur de restaurer un tant soit peu son quotient de crédibilité et sa capacité de dissuasion et veut vraiment empêcher les mollahs fous d'entrer en possession d'armes apocalyptiques et de modifier



de manière dramatique l'équilibre des forces, elle doit agir de manière résolue et agressive.

Si l'on ne réagit pas de manière résolue à ces nouvelles révélations, notre monde va progressivement tomber à la merci d'une puissance dérégulée, impitoyable et génératrice de chaos. Traiter maintenant l'Iran avec ménagement serait un signal de capitulation globale.

Cela nous précipiterait dans une ère d'épouvante et de terreur. La majeure partie du monde civilisé serait ainsi forcée à vivre sous la menace d'un régime radical imprévisible.

L'ère des paroles et des actions sans conviction est terminée. Le monde, sous la direction de l'Occident, doit maintenant frapper l'Iran de sanctions réelles et sérieuses, ayant le potentiel de mettre

Le monde, sous la direction de l'Occident, doit maintenant frapper l'Iran de sanctions réelles et sérieuses, ayant le potentiel de mettre à genoux le régime des ayatollahs

à genoux le régime des ayatollahs. Si cela ne devait pas refroidir les ambitions nucléaires de Téhéran, il faudrait alors recourir aux avions de combats. Il n'est pas exagéré de dire que ce qui est en jeu, c'est le sort de la civilisation moderne telle que nous la connaissons. *Si vis pacem, para bellum* – si tu veux la paix, prépare-toi à la guerre.»

Source: «Ynet» / adapté par AN

Commentaire: Notre amitié pour Israël est absolument nécessaire! Nous transmettons mois après mois des informations relatives à Israël afin que notre amitié pour ce peuple et ce pays devienne de plus en plus forte. Israël, le peuple le plus haï au monde, est la prunelle de l'œil de Dieu (Za 2,12; Dt 32,10). Comme le fait tout être humain normal, Dieu va protéger la prunelle de son œil. Le monde ne va probablement rien entreprendre contre l'Iran. Soit c'est Israël qui le fera, soit c'est Dieu qui prendra une initiative en faveur de son peuple Israël. Lisez à ce sujet le rapport suivant. **CM ■**

CONTROVERSES SUR L'ARME ATOMIQUE

Israël attaquera-t-il l'Iran?

Avant même la publication du rapport retentissant de l'AIEA concernant le programme nucléaire iranien, tout le monde parlait de la possibilité d'une attaque israélienne contre l'Iran. Quels sont les arguments pour et quels sont les arguments contre une telle attaque?

Jérusalem – «Nous ne permettons pas que la faute commise avec Hitler en 1937 à Munich se reproduise», a déclaré en 2009 le général Amos Yadin, directeur des services israéliens de renseignements militaires. – Il a dit cela à un collègue américain qui l'interrogeait sur le programme de recherche nucléaire de l'Iran. Cette déclaration définit également la position actuelle d'Israël sur cette question. Israël ne peut tout simplement pas se permettre de rester indifférent face aux développements actuels en Iran.

Le monde aussi le sait. C'est pourquoi il se pose régulièrement ces ques-

tions: «Que fera Israël? Attaquera-t-il l'Iran?» Les jours précédant la publication du rapport de l'AIEA, les médias du monde entier ont annoncé qu'on entendait en Israël le roulement des tambours de guerre. Cela se rapportait en particulier à un discours tenu par Benjamin Netanyahu, Premier ministre israélien, à l'ouverture de la session d'hiver de la Knesset. Peu après, on se mit à chuchoter un peu partout qu'Israël avait élaboré des plans d'attaque contre l'Iran. Ces chuchotements se sont transformés en discussions ouvertes après l'annonce qu'Israël avait d'une part réussi le tir expérimental d'un missile balistique et

d'autre part effectué des manœuvres militaires aériennes au-dessus du territoire italien. On a de plus annoncé qu'Israël voulait développer encore sa capacité de tir depuis des sous-marins. Dans ce contexte, on a de nouveau souligné qu'Israël pourrait équiper ses sous-marins de missiles à ogives nucléaires. Trois autres choses ont également fait sensation: une grande manœuvre commune des forces armées israéliennes et américaines, la visite en silence du chef d'état-major général britannique en Israël et quelques jours plus tard la visite du ministre israélien de la Défense à Londres.

À cette longue liste d'événements remarquables, il faut ajouter plusieurs remarques faites par des politiciens israéliens. Un quotidien israélien a annoncé en gros titres que Netanyahu va susciter dans le «cercle des huit» – le cabinet restreint du chef du gouvernement – une majorité favorable à une attaque contre l'Iran. Là-dessus, un ministre aurait dit à ses collègues de parti: «On peut à peine dormir la nuit tellement on est tendu dans cette période.» Et Ehoud Barak, ministre de la Défense, a déclaré devant une commission de la Knesset: «Certaines situations pourraient obliger Israël à défendre ses intérêts sans faire appel à une aide extérieure.»

On a aussi entendu en Israël plusieurs personnalités importantes mettre en garde contre une attaque autonome d'Israël contre l'Iran – au nombre de ces personnalités il y a en

particulier l'ex-dirigeant des services secrets intérieurs et à l'étranger. Des politiciens de différents bords se sont rangés à l'avis de ces experts. Ils ont rappelé publiquement la présence d'alliés de l'Iran aux portes du pays: la Syrie, la milice du Hezbollah au Liban et le Hamas dans la bande de Gaza. En discutant sur différents scénarios de guerre possibles, y compris sur tous les fronts simultanément, ils ont articulé des chiffres concernant le nombre de victimes qu'il pourrait y avoir parmi la population israélienne. Barak, ministre israélien de la Défense, a déclaré: «Dans tous les cas, il ne s'agira ni de 50 000 victimes, ni de 5 000, ni de 500.»

Le rapport publié par l'«Agence internationale de l'énergie atomique» n'a pas amené la paix sur ce thème – d'autant moins qu'Israël pouvait dire: «Nous

vous l'avions dit depuis longtemps...» Ce rapport a cependant montré manifestement que le moment pour une action militaire n'est pas (encore) opportun. Ce rapport a suscité dans le monde un effroi général – ce qui est favorable à Israël. Durant les prochains mois au moins, l'Etat juif peut attendre et voir ce qui se passera sur le plan diplomatique. ZL

Commentaire: Quand un si grand nombre de commentateurs ainsi que d'autres gens s'expriment publiquement sur la question de la possibilité d'une attaque israélienne contre l'Iran, il ne se passe en général rien. Israël calque plutôt sa tactique sur celle de Josué: «*Josué arriva par surprise sur eux...*» (Jos 11,7). L'effet de surprise joue un rôle déterminant lors des attaques menées par Israël. CM ■

CAMPAGNE DE DÉLÉGITIMATION

La plus grande menace stratégique pour Israël en 2012

En y regardant attentivement, on réalise qu'au cours de l'histoire de l'Etat d'Israël, on a cherché à de multiples reprises à délégitimer ce pays.

Tel-Aviv – L'«Institut de recherches pour la sécurité nationale» (INSS) est rattaché à l'université de Tel-Aviv. Une nouvelle étude réalisée par cet institut montre clairement que la campagne de délégitimation d'Israël pourrait devenir, au cours de l'année 2012, la plus grande menace stratégique pour cet Etat.

Les rédacteurs de cette étude sont le Dr Yehuda Ben-Meir, qui a été autre vice-ministre israélien des Affaires étrangères par le passé, et Owen Alterman. Ils ont montré qu'en comparaison d'autres Etats, Israël a été délégitimé à de nombreuses reprises. Selon leur estimation, les actions menées

contre lui étaient semblables à des actes de guerre. En se basant sur cette définition célèbre donnée par von Clausewitz: «La guerre n'est autre que la continuation de la diplomatie avec d'autres moyens...», les deux rédacteurs estiment que les mesures de délégitimation utilisées contre Israël ne sont «que la continuation de la guerre menée contre ce pays avec d'autres moyens».

Dans le passé, on a tenté de délégitimer le droit à l'existence de l'Etat juif. On a souvent déclaré qu'Israël était une sorte d'«accident historique». On recourt encore de nos jours à de telles affirmations: c'est ce que font en particulier le Hamas et la milice du Hezbollah. Selon Ben-Meir et Alterman, les adversaires d'Israël ont tenté de dresser le portrait suivant de l'Etat d'Israël: «Israël a enfreint les lois internationales, les droits de l'homme et les normes reconnues au niveau international. Israël est en outre un Etat qui pratique l'apartheid, qui commet des crimes de guerre et des



La campagne de délégitimation d'Israël pourrait devenir, au cours de l'année 2012, la plus grande menace stratégique pour cet Etat

crimes contre l'humanité.» De telles accusations ont pour but de faire exclure Israël de la communauté internationale des Etats. Les deux auteurs ont également souligné dans leur étude que ces accusations «ont pour racines un anti-sémitisme de longue date, manifeste chez les musulmans et caché chez les chrétiens».

Les deux scientifiques sont arrivés à la conclusion que la présentation d'Israël comme étant un Etat criminel ont conduit à deux manières d'agir mises en pratique de manière méticuleuse: d'une part la mise à ban et le boycott, qui se traduisent par un retrait des investissements et le décret de sanctions; d'autre part le recours aux tribunaux pour faire valoir des mesures juridiques contre l'Etat juif.

Concernant le premier point ci-dessus, Ben-Meir et Alterman donnent de nombreux exemples tirés du passé récent, entre autres: la «Banque allemande» a renoncé à participer au financement de la nouvelle ligne de trams

reliant Tel-Aviv et Jérusalem; elle a motivé ainsi son renoncement en mai 2011: «Ce tronçon traverse une zone palestinienne, ce qui pourrait constituer une infraction au droit international.» La liste des mesures de boycott prises contre Israël est très longue: elles concernent aussi bien le domaine économique que le domaine académique.

Concernant le deuxième point ci-dessus, certains Etats ont émis des mandats d'arrêt contre des politiciens et militaires israéliens, de manière à pouvoir les faire arrêter immédiatement au cas où ceux-ci pénétreraient sur leur territoire et les faire traduire devant des tribunaux nationaux ou internationaux.

Les deux auteurs soulignent dans leur étude que le gouvernement israélien «ne s'est nullement préparé à cette situation». L'armée israélienne a par contre pris des dispositions adéquates: elle a massivement élargi sa section du droit international. Au vu de cette situation, les deux scientifiques exigent

du gouvernement israélien qu'il prenne enfin, face à cette menace stratégique, des mesures appropriées sur tous les fronts. ZL

Commentaire: Il ressort clairement de ce rapport que les ennemis d'Israël s'efforcent de toutes les manières de le dénigrer et de lui nuire. Tenant Israël comme quasiment invincible sur le plan militaire, ils utilisent d'autres chemins pour parvenir finalement au même but. Bien sûr, Israël s'efforce de se défendre sur tous les fronts, et engage des juristes afin de parer au désastre dont il est menacé. Nous devons cependant toujours garder à l'esprit que les gens qui cherchent à délégitimer Israël sont motivés par une haine profonde contre les Juifs. Ceux-ci sont prêts à appeler «justice» l'injustice et réciproquement. On a procédé de la même manière sous le Troisième Reich. En ce qui concerne Israël, ce sera en fin de compte la justice de Jésus-Christ qui l'emportera! CM ■

ACCUSATION D'APARTHEID

Le juge Goldstone se prononce à présent en faveur d'Israël

Le juriste J. Richard Goldstone, après avoir déjà révisé son célèbre rapport controversé, plaide à présent en faveur d'Israël.

New York City – J. Richard Goldstone, juge et ex-accusateur en chef de l'ONU, s'est fait connaître du public lorsqu'il présidait une commission onusienne chargée d'enquêter sur l'action militaire israélienne «Plomb durci». Environ 9 mois après l'opération militaire israélienne, en septembre 2009, il a publié un rapport connu dans le monde entier sous le nom de «rapport Goldstone». Ce rapport accusait principalement Israël d'infractions contre le droit des peuples en temps de guerre, mais ne parlait guère du Hamas. Par la suite, Goldstone a étonné le monde entier en publiant en avril 2011, dans le «*Washington Post*», un article dans lequel il se distançait de son fameux rapport. Israël a alors simplement commenté: «Nous n'avons cessé de répéter que ce rapport s'appuyait sur des témoignages unilatéraux et sur des faits douteux.» En dépit de cette révision, on est resté déçu de Goldstone

J. Richard Goldstone

en Israël. On attendait de sa part un engagement plus décidé pour effacer les erreurs qu'il avait lui-même reconnues. Goldstone a à présent à nouveau suscité l'étonnement. Dans un nouvel article, il a pris position en faveur d'Israël dans le contexte de délégitimation croissante de celui-ci. Cet article, publié comme commentaire dans le «*New York Times*», était intitulé: «Israël et la diffamation d'apartheid.»

Goldstone n'y ménage pas ses mots. Il y critique de la manière la plus sévère les accusations d'apartheid adressées à l'Etat d'Israël. Il y explique que ces accusations ne correspondent pas à la réalité et ont pour seul but de délégitimer Israël et de provoquer son exclusion. Etant originaire d'Afrique du Sud, il explique en détail les énormes différences sociopolitiques et juridiques qui rendent impossible de mettre sur le



même plan Israël et l'ex-régime d'apartheid d'Afrique du Sud.

Sous le régime d'apartheid contesté en Afrique du Sud, Goldstone exerçait les fonctions de juge à la Cour suprême. Il précise dans son article: «On doit absolument faire la distinction entre une critique légitime adressée à Israël et la diffamation de celui-ci, qui a manifestement pour but de diaboliser ce pays et

de lui retirer sa légitimité.» Ayant servi personnellement l'Afrique du Sud, il rappelle dans ce contexte que sous le régime d'apartheid en vigueur jusqu'en 1994, les personnes de couleur n'avaient ni droit de vote actif, ni droit de vote passif. Sur le plan socioéconomique, celles-ci étaient totalement exclues de la société blanche. Les mariages entre personnes blanches et de couleur étaient interdits et les gens de couleur avaient l'interdiction d'habiter dans le voisinage des blancs et de pénétrer sur leur terrain sans autorisation. Cette image, souligne expressément Goldstone, ne correspond aucunement à la situation en Israël, où «l'assimilation et l'égalité des droits sont ancrés dans la loi».

«Il n'y a pas d'apartheid en Israël. Ce pays ne correspond en rien à une telle définition», poursuit Goldstone. «Les Arabes israéliens ont: le droit de vote, des partis politiques défendant leurs intérêts et des représentants au Parlement du pays. Et ils sont respectés devant les tribunaux – même devant la Cour suprême du pays. Les malades

arabes et les malades juifs sont couchés côte à côte dans les hôpitaux et tous sont soignés de la même manière.»

En ce qui concerne le problème de la Cisjordanie, Goldstone affirme: «Aussi longtemps qu'un traité de paix n'est pas conclu, Israël risque d'être attaqué depuis la Cisjordanie et depuis la bande de Gaza. Il est donc tout à fait légitime que l'Etat d'Israël prenne les mesures adéquates pour se protéger.» Goldstone estime que tous ceux qui qualifient Israël «d'Etat d'apartheid» utilisent sciemment et volontairement cette expression, tout en sachant parfaitement que ce qualificatif est faux. Ils le font en déformant la vérité au profit de leurs propres buts politiques.

Goldstone termine son commentaire avec une affirmation claire: «Ceux qui assimilent la situation en Israël et en Cisjordanie avec celle qui prévalait sous l'ex-régime d'apartheid en Afrique du Sud causent du tort à tous ceux qui défendent la justice et la paix. Israël est une démocratie très particulière, car elle s'impose comme telle malgré cer-

tains de ses voisins qui continuent de nier à cet Etat son droit d'exister. L'affirmation qu'Israël est un Etat d'apartheid est diffamatoire et malveillante, et elle torpille volontairement la paix et l'harmonie.» ZL

Commentaire: Lorsque le Dr Goldstone a d'abord fulminé contre Israël, la population du monde entier en a pris connaissance avec satisfaction. A présent qu'il s'exprime pour la seconde fois de manière positive au sujet d'Israël, la plupart des gens s'en tiennent à leur première manière de penser. Les gens, préférant entendre des choses négatives, s'appliquent assidument à oublier les choses positives. Il en est de même parmi les chrétiens: quand on parle négativement d'un frère dans la foi, toutes les oreilles écoutent attentivement; mais quand on remarque ensuite que ce frère a été injustement diffamé, il est très difficile d'effacer le mal qui a été propagé sur son compte. Cela est vrai également en ce qui concerne Israël. CM ■

RECONNAISSANCE

L'unité la plus secrète des services secrets israéliens

Après le fiasco de la guerre du Yom Kippour, les services de renseignements militaires ont été dotés d'une unité secrète chargée d'empêcher la répétition de ce qui s'est produit en 1973.

Jérusalem – Les «Forces de défense d'Israël» (IDF) jouissent d'une excellente réputation. Cela concerne de nombreuses unités et branches des IDF. En ce qui concerne les services de renseignements militaires, cela n'a pas toujours été le cas. En 1973 par exemple, Israël a été surpris par la guerre du Yom Kippour: il a dû payer un prix douloureux pour son inattention. Cette faute n'était pas uniquement imputable à la direction politique du pays, qui avait auparavant tardé à prendre des décisions stratégiques. Les services de renseignements militaires avaient eux aussi négligé tous les indices: ils avaient mal interprété les informations dont ils disposaient ou ne les avaient tout simplement pas transmises plus loin. Israël en a tiré les leçons afin qu'une telle faute ne se reproduise plus dans le pays.

Afin d'empêcher la répétition d'un tel scénario, on a créé après 1973 une unité de contrôle des services secrets

militaires, appelée «Aman». Cette unité ne doit pas seulement vérifier deux fois toutes les informations, mais doit également proposer ouvertement des façons de penser alternatives. Il y a en effet différentes manières d'interpréter les informations. En fonction des différentes perspectives d'évaluation, on arrive à des résultats totalement différents. Ce principe se vérifie souvent: «C'est le contraire qui est vrai.»

Les services de renseignements militaires rassemblent et évaluent les informations et, sur cette base, préparent différentes propositions. L'unité de contrôle «Aman» reconsidère à nouveau le tout et tient compte des informations à rebours. Elle essaie de voir plus loin que le bout de son nez et de tenir compte des choses les plus improbables. Elle étudie différents scénarios paraissant peu probables à première vue. «Nous devons présenter une autre manière de penser, un autre point de vue. Il ne

sert à rien de simplement accepter les manières de penser traditionnelles et évidentes», a déclaré à ce sujet le directeur de cette unité, qui n'est connu que par son surnom: Erez. «Une seule erreur pourrait nous coûter très cher.»

Des spécialistes de tout ordre travaillent dans cette unité. On ne les connaît pas publiquement. On ne sait même pas combien de personnes compte cette unité. On peut cependant admettre qu'en raison des événements qui se succèdent au Proche-Orient suite au «printemps arabe», ces collaborateurs sont en train d'accumuler, depuis une année, les heures supplémentaires.

Voici un exemple de travail effectué dans cette unité: les services de renseignements militaires des IDF ont publié en janvier 2011, en accord avec les services de renseignements de différents pays, un mémorandum dans lequel il était écrit qu'en dépit de l'extension des mouvements de protestation en Egypte,

la stabilité du régime du président Moubarak n'était pas menacée. Cette information est parvenue à l'unité. Tenant compte d'autres scénarios, elle a estimé que les mouvements de protestation allaient s'amplifier et ne cesseraient pas, même si des actes de violences survenaient. Dans son mémorandum, cette unité a noté que le régime du président Moubarak pourrait être renversé. Ce point de vue a été pleinement confirmé quelques semaines plus tard.

Comment cette unité procède-t-elle pratiquement? Erez transmet les points de vue de son unité lors des séances réunissant les équipes de responsables de tous les services de renseignements israéliens. «Je veux au moins obtenir qu'ils révisent leurs points de vue», a déclaré Erez. «Dans le meilleur des cas, ils commenceront petit à petit à réfléchir à d'autres scénarios.» On peut s'imaginer que ces discussions ne sont pas faciles. En effet, ce ne sont pas seulement des visions du monde ou des évaluations

professionnelles qui se heurtent parfois, mais également des positions de pouvoir. Tous savent cependant que finalement, il leur faut impérativement tirer tous à la même corde.

L'instrument de travail le plus important de cette unité est la fantaisie. Erez préfère parler de «manière de penser ouverte». Il cite comme exemple l'échec qu'ont essuyé les services de renseignements américains lors des attentats du 11 septembre 2001. Ces services disposaient de nombreuses informations concernant la planification d'attentats terroristes. Ils avaient découvert à plusieurs reprises que les avions pourraient jouer un rôle dans ceux-ci. Les experts les plus éminents sont toutefois tombés des nues lorsque les attentats se sont produits. Ils n'avaient tout simplement pas imaginé qu'une telle chose soit possible. Malgré les indices dont ils disposaient, ils n'avaient pas envisagé un tel scénario. «S'imaginer une telle chose, c'est précisément là notre

tâche», a déclaré Erez de manière brève et saisissante. ZL

Commentaire: Si Israël veut survivre, il doit disposer des meilleurs services secrets et de l'armée la plus forte. C'est effectivement le cas. C'est généralement en Israël qu'on apprend en premier ce qui se passe dans le monde: que ce soient des tremblements de terre, des catastrophes aériennes, etc. On l'apprend d'abord en Israël, et quelques heures plus tard dans le monde. Même si quelque chose se produit très loin d'Israël, par exemple sur l'autre face du globe terrestre, les Israéliens sont les premiers à l'apprendre. Les spécialistes israéliens écoutent les signaux radioélectriques du monde entier, que d'autres ne captent pas. On trouve souvent dans la Bible l'injonction d'être vigilant. Israël nous en montre l'exemple. «*Restez donc vigilants, puisque vous ignorez à quel moment votre Seigneur viendra*» (Mt 24,42). CM ■

DEPUIS SIX ANS DANS LE COMA

L'état d'Ariel Sharon

Ariel Sharon a à présent 83 ans. Suite à une attaque d'apoplexie, il est déjà depuis six ans dans le coma.



Sharon est alité à l'hôpital « Tel-HaShomer », près de Tel-Aviv

On l'appelle généralement Arik. Il a commencé d'écrire l'histoire militaire en 1942, à l'âge de 14 ans. C'est alors qu'il a rejoint les rangs du Palmach – devenu par la suite la troupe d'élite de la Haganah pré-étatique. Sharon, devenu chef de section d'une compagnie d'infanterie, a été très grièvement blessé en 1948 lors de combats autour de la ville de Jérusalem. Lors des guerres ultérieures que le pays a dû mener, il s'est chaque fois distingué au milieu de ses camarades. Après la guerre du Yom Kippour, il a commencé sa carrière politique dans les rangs du Likoud. Il est devenu ministre de la Défense dans le gouvernement de Menahem Begin. Sa carrière a subi un sérieux revers lors de la première guerre du Liban: une commission d'enquête israélienne l'a accusé d'omission par négligence dans sa responsabilité d'empêcher les massacres perpétrés par la milice de la phalange

chrétienne libanaise dans les camps de réfugiés palestiniens au Liban. Il a dû démissionner de son poste, mais n'a pas pour autant quitté le monde politique. En 1999, il a remporté les élections à la Knesset aux dépens d'Ehoud Barak et est devenu Premier ministre.

Alors qu'il avait massivement encouragé la construction de colonies juives en Judée et en Samarie durant les années précédentes, Sharon a époustouflé tout le monde en 2005: c'est en effet lui qui a réalisé, politiquement et pratiquement, l'évacuation des colonies juives de la bande de Gaza. Il est tombé dans le coma 6 mois plus tard.

Son fils Gilad a publié récemment sa biographie, intitulée: «Sharon: la vie d'un dirigeant» (publiée pour lors uniquement en hébreu et en anglais). Ce livre offre une rétrospective de sa carrière comme soldat et comme politicien, mais parle également des années qui ont suivi sa crise d'apoplexie. Gilad Sharon rapporte dans son livre les discussions menées avec les médecins et les décisions que son frère Omri et

Jérusalem – Ariel Sharon, ex-Premier ministre d'Israël, a été amené à la clinique «Hadassah» le 4 janvier 2006. Une opération d'urgence pratiquée par les spécialistes les plus éminents du pays n'a pas pu renverser la situation. Cet homme qui a écrit l'histoire d'Israël se trouve depuis dans le coma. Ariel Sharon est né en 1928 dans le pays.

lui ont dû prendre. Il donne également des informations sur l'état actuel de son père: «Il semble être le maître de son domaine, couché sur son lit et dormant tranquillement. Il est grand, fort et sûr de lui. Ses joues ont la couleur rougeâtre d'un homme en bonne santé. Quand il est éveillé, il observe la région d'un regard pénétrant.» Ses fils lui rendent visite chaque jour à l'hôpital: une fois l'un, une fois l'autre. Gilad en est convaincu: «Quand il est éveillé, il me regarde et si je le lui demande, il bouge les doigts.» Il a déclaré lors d'une interview accordée au «*New York Times*» qu'il est certain que son père l'entend quand il lui parle.

On ne peut pas l'exclure. Les médecins soignants sont cependant unanimes à dire que les capacités du cerveau de Sharon ne lui permettront jamais, s'il devait un jour sortir du coma, de redevenir le dirigeant qu'on connaissait. Sharon est couché sur un lit à l'hôpital «Tel-HaShomer», près de Tel-Aviv. A titre d'essai, il a parfois fait de courts séjours à la maison, mais on y a renoncé au cours de cette dernière année. Ses deux fils estiment cependant que, pour leur père, il serait mieux de pouvoir être soigné à la maison. **AN ■**

INFOBOX

Le Palmach

Le 19 mai 1941, avant la création de l'Etat d'Israël, l'organisation clandestine juive «Haganah» a créé le Palmach sur le territoire de la Palestine sous mandat britannique. Le Palmach était une petite milice chargée de former des jeunes à des tâches militaires. Les unités du Palmach ont entre autres combattu aux côtés des alliés durant la Seconde Guerre mondiale. Ariel Sharon, Yitzhak Rabin et Moshé Dayan étaient, parmi d'autres, des membres célèbres du Palmach. Moshé Dayan a perdu son œil gauche alors qu'il servait dans le Palmach et que cette milice aidait les alliés à libérer le Liban du régime de Vichy. C'est pour cela que Dayan a reçu une distinction de la part des Anglais. Après la Seconde Guerre mondiale, le 10 octobre 1945, une unité de marines du Palmach dirigée par Yitzhak Rabin a libéré environ 200 immigrés juifs emprisonnés par les Anglais dans un camp de réfugiés à Atlit. **RM ■**

PERSPECTIVES RÉVOLUTIONNAIRES

Vaccin contre le cancer?

On est en train de développer en Israël un vaccin contre le cancer. Parviendra-t-on à réaliser une percée en ce domaine?



Nes-Ziyyona – Les opérations, la chimiothérapie et la radiothérapie peuvent souvent aider, mais en dépit des moyens médicaux les plus modernes, on ne peut rien faire contre certaines maladies cancéreuses. De plus, aussi bien la maladie que les méthodes de traitement utilisées entraînent bien des souffrances. Une entreprise israélienne travaille depuis quelque temps à une toute nouvelle méthode de traitement: elle devrait permettre à l'avenir de soigner les maladies cancéreuses de manière plus efficace et moins pénible. Cette entreprise s'est fixé encore un but supplémentaire: cette thérapie d'un nouveau genre ne devrait avoir aucun effet secondaire.

L'entreprise israélienne «Vaxil Bio-Therapeutics Ltd.» mise sur un vaccin! Le sérum synthétique est encore en phase de développement, mais un nom lui a déjà été attribué: «ImMucin.» Sa fonction est d'aider le système immunitaire à reconnaître et détruire les cellules cancéreuses.

Ce vaccin révolutionnaire a déjà été testé à la clinique «Hadassah» à Jérusalem sur des malades atteints de myélome multiple – une maladie cancéreuse, souvent fatale, de la moelle osseuse. Une deuxième série de tests cliniques a été achevée à la fin 2011. Bien que les résultats soient très prometteurs, il faudra encore passablement de temps avant que ce produit pharmaceutique soit parfaitement au point, obtienne les autorisations des Offices de la santé et puisse être commercialisé.

Ce vaccin va activer le système immunitaire de telle manière que les cellules saines ne soient pas endommagées lors du combat mortel mené contre les cellules cancéreuses. Le résultat final recherché est un traitement contre les maladies cancéreuses sans aucun effet secondaire. On a jusqu'à présent déjà pu constater que cette attaque ciblée contre les cellules cancéreuses malignes est plus efficace que par exemple la chimiothérapie traditionnelle, qui endommage également les cellules saines.

Ce vaccin ne constitue cependant pas une mesure préventive comme dans d'autres cas. En général, les vaccins aident le corps à former des anticorps de manière à ce que celui-ci soit immunisé contre les agents pathogènes des maladies correspondantes. Dans le cas qui nous occupe, seules les personnes souffrant déjà d'une maladie cancéreuse seront vaccinées. On donne néanmoins le nom de vaccin à cette méthode de traitement, car elle concerne le système immunitaire. Il s'agit cependant d'un tout nouveau type de traitement médical contre le cancer.

Pour aider le système immunitaire à reconnaître les cellules cancéreuses, il a d'abord fallu trouver la séquence protéique particulière des cellules cancéreuses. C'est ce qu'est parvenu à faire il y a quelques années le Dr Lior Carmon, fondateur de l'entreprise «Valix BioTherapeutics Ltd.». Il a découvert que toutes les cellules cancéreuses possèdent la molécule «MUC1». Le Dr Carmon est immunologue et tra-

vaille à l'institut «Weizmann».

Les séries de tests déjà réalisées ont montré que le vaccin est même capable de détecter les mécanismes de camouflage des cellules cancéreuses. Les cellules cancéreuses peuvent en effet se camoufler dans le corps de manière à ce que le système immunitaire ne les détecte pas. Un mécanisme leur permet également de se transformer de manière à s'immuniser contre le traitement destiné à les éradiquer. Les premières séries de tests ont mon-

tré que le sérum synthétique rend le système immunitaire attentif également à ces mécanismes particuliers: il peut ainsi faire échouer la tentative de camouflage des cellules cancéreuses.

Aux tests cliniques déjà réalisés avec des malades atteints de myélome multiple vont s'ajouter d'autres tests avec des personnes atteintes d'autres maladies cancéreuses. Les perspectives sont prometteuses. Il faudra cependant encore 6 ou 7 ans pour affiner cette méthode de traitement avant

qu'elle puisse être commercialisée sur le marché mondial. ZL

Commentaire: Qu'une telle nouvelle vienne spécifiquement d'Israël nous coupe le souffle! Nous savons qu'une des raisons de l'antisémitisme est qu'Israël est le peuple de Dieu. Une autre raison est la jalousie éprouvée envers les scientifiques juifs qui remportent tant de succès. Cependant tout vient de Dieu: c'est lui qui donne tout bien et toute sagesse. CM ■

CONSULTATION

Les manuscrits de la mer Morte sur l'Internet

Il fallait autrefois se rendre au musée d'Israël pour voir les rouleaux de la mer Morte vieux de 2 000 ans. On peut à présent les consulter sur l'Internet.

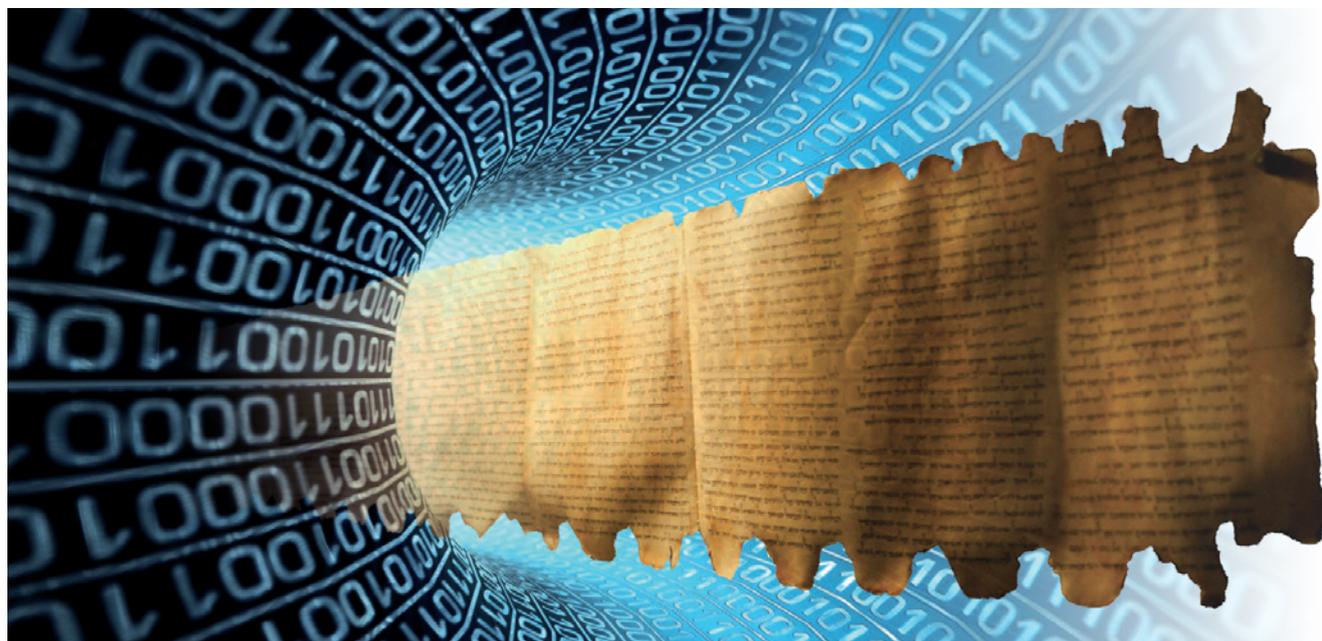
Jérusalem – Les manuscrits de la mer Morte sont des documents impressionnants. Les scientifiques continuent de les étudier et elles attirent toujours de nombreux visiteurs au musée d'Israël. On peut à présent consulter sur l'Internet ces œuvres extraordinaires qui ont été rédigées il y a environ 2 000 ans sur les bords de la mer Morte. Cela est possible depuis l'automne 2011. Environ un million d'internautes l'ont déjà fait. Le responsable de ce site au musée d'Israël a déclaré qu'on avait pensé qu'il y aurait un grand intérêt pour ces manuscrits, mais qu'on n'avait pas imaginé qu'il y aurait, en un si court laps de temps,

un si grand nombre de personnes intéressées.

Jusqu'à présent, le contenu de 5 rouleaux de parchemin sur 7 peut être visionné sur l'Internet: 1) le grand rouleau d'Ésaïe, le manuscrit le plus ancien de ce livre de la Bible; 2) le rouleau de la Guerre, qui décrit les combats entre les fils de la lumière et les fils des ténèbres; 3) le rouleau du Temple, qui décrit les instruments nécessaires au service dans le temple et parle également de la construction du troisième temple; 4) le rouleau de la Communauté, qui décrit les principes de vie d'une communauté établie au bord de la mer Morte; 5) le rouleau d'Habakuk.

Ces rouleaux de parchemin ont été rédigés entre le 3^{ème} siècle av. J.-C. et le 1^{er} siècle apr. J.-C. Les 5 rouleaux de parchemin dont le contenu peut être visionné sur l'Internet sont ceux qui sont les plus complets. Le site Internet ne propose pas seulement le texte original, mais aussi en parallèle sa traduction en anglais. Par la suite, des traductions en d'autres langues seront également proposées.

L'Office israélien des antiquités poursuit également le travail de digitalisation des autres écrits de la mer Morte. Il s'agit parfois de bribes de textes plutôt que de textes complets. Ils figureront sur une page Inter-



net supplémentaire et pourront être consultés dès 2012. Les internautes pourront alors eux aussi contribuer à l'assemblage de ces bribes de textes.

Afin de pouvoir présenter ces textes sur l'Internet, ils ont été photographiés au moyen d'une technique spéciale sans émission de rayons ultraviolets, car ceux-ci auraient pu causer des dommages aux rouleaux de parchemin. Les images présentées sur l'Internet sont d'une qualité environ 200 fois supérieure à celles réalisées avec une caméra traditionnelle. Grâce à la très grande résolution de celles-ci, on peut voir des lettres que l'œil nu ne pourrait plus distinguer.

Ce site Internet constitue une véritable révolution. Depuis que ces rou-

leaux de parchemin ont été découverts entre 1947 et 1956, la plupart étaient conservés dans les coffres-forts du musée d'Israël. Ils ont dans le meilleur des cas été sortis pour des travaux de recherche. Dans «l'Ecrin du Livre», construit spécifiquement par le musée d'Israël pour exposer les rouleaux de parchemin de la mer Morte, on ne pouvait observer qu'un très petit nombre de textes. A présent, des millions d'internautes peuvent les consulter. James Schneider, directeur général du musée d'Israël, a déclaré à ce sujet: «Les rouleaux de parchemins éveillent l'intérêt, la curiosité et la fantaisie de millions de personnes dans le monde entier. Celles-ci disposent à présent d'un accès illimité à ces documents

extraordinaires de l'histoire de l'humanité.» ZL

Site Internet: <http://dss.collections.imj.org.il/>

Commentaire: Nous lisons en Esaïe 2 et en Michée 4 que la parole de l'Eternel ou la Loi se répandra de Sion dans le monde entier. Nous voyons ici un pré-accomplissement de ces prophéties, car le rouleau du prophète Esaïe peut à présent être lu sur l'Internet dans la langue originale, l'hébreu biblique! Ce rouleau de parchemin vient de Sion ou d'Israël! On ne peut rien faire de mieux que de lire et étudier la parole de Dieu: «*Toute parole de Dieu est pure. Il est un bouclier pour ceux qui cherchent refuge en lui*» (Pr 30,5) CM ■

TOUR SUR DES «HARLEY DAVIDSON»

Des vétérans américains traversent Israël sur des motos légendaires

Des vétérans américains ont entrepris sur leur «Harley Davidson» un voyage de solidarité entre le Golan et Beer-Sheba.



Beer-Sheba – Ils sont venus passer dix jours en Israël. 71 vétérans des forces armées américaines ont atterri en Israël avec leurs motos. Tous sont des motards passionnés de la légendaire «Harley Davidson». Ils ont entrepris un

tour qui les a conduits du Golan au nord du pays à Beer-Sheba au sud. Ces vétérans ont visité en cours de route des lieux historiques et religieux célèbres d'une part, et d'autre part des casernes militaires, des établissements pour vétérans et des cimetières militaires.

Ces vétérans américains, auxquels s'étaient joints des pasteurs évangéliques, sont venus dans le pays au nom d'une mission importante, appelée «Espoir pour Israël». Paul Klassen, le directeur, a déclaré à ce sujet: «Un grand nombre de ces vétérans américains sont des chrétiens et éprouvent un grand amour pour Israël ainsi que pour les vétérans de ce pays. Avec leur tour à moto, ils ont voulu honorer les vétérans d'Israël.»

Haim Gutin, représentant du ministère israélien du Tourisme, a salué les motards à l'aéroport new-yorkais «JFK» avant qu'ils ne s'envolent à destination d'Israël. Lors de sa courte allocution, il portait une veste en cuir que lui a offerte un pasteur du groupe. Gutin a déclaré brièvement: «Nous sommes honorés que vous veniez avec un but si noble en Israël. Ce sera pour moi un grand honneur de pouvoir, durant la

semaine qui vient, vous accompagner à moto à travers la ville de Jérusalem, ma ville natale.»

Les motos avaient précédé les vétérans en Israël et les attendaient à l'aéroport «Ben Gourion». Dans tous les endroits d'Israël où ils se sont rendus, ils ont suscité une grande émotion et ont été salués avec enthousiasme et étonnement.

L'apogée de leur tour a certainement été le parcours entre Tel-Aviv et le mur des Lamentations à Jérusalem. Ils ont été accompagnés sur ce tronçon par des motards israéliens passionnés de «Harley Davidson», si bien que ce sont une centaine de motos qui ont défilé devant le mur des Lamentations. Dans leurs bagages, les vétérans américains avaient emmené un don généreux d'un demi-million de dollars américains, de la part du fonds «Hope for Israel Relief Fund». Ce fonds d'aide soutient en Israël les vétérans, les survivants de l'Holocauste, d'autres groupes de population en situation de détresse ainsi que différents groupes chrétiens. AN ■

Davantage d'informations sur «Hope for Israel»: www.hfirelieffund.org

ENGAGEMENT ZÉLÉ

Bénévoles chrétiens en Israël

Dans la vallée du Jourdain en particulier, mais également en Judée et en Samarie, on entend de plus en plus parler l'anglais. Un assez grand nombre de chrétiens évangéliques viennent y accomplir un service bénévole.

Vallée de Silo – Il est 4 heures du matin. Un épais brouillard plane au-dessus des vignes du domaine vinicole «Psagot» dans la vallée de Silo au nord de Jérusalem. Cependant les jeunes gens sont déjà depuis longtemps debout, pleins d'élan et d'ardeur, prêts à entamer leur journée de travail. Ils le communiquent par leurs chants. Ils chantent en anglais. Ils entonnent des psaumes en cette heure matinale. Et ils continuent de chanter au milieu des vignes où ils cueillent les grappes de raisin mûres. Il s'agit là d'une poignée de jeunes chrétiens évangéliques venus du monde entier, mais bien d'autres croyants sont venus comme eux travailler bénévolement en Israël. Plus précisément: ils se rendent dans les colonies juives afin d'y encourager les habitants, conformément à leur vision d'un Israël établi à l'intérieur des frontières bibliques. C'est là un développement que l'on constate déjà depuis plusieurs années. Ces vagues de volontaires grossissent de plus en plus. La situation est presque comme au temps où d'innombrables volontaires venaient du monde entier travailler dans les kibboutzim. C'est cependant une toute autre motivation qui attire ces jeunes gens en Israël.

Ils savent très bien que Silo est l'endroit où se trouvait au temps de Josué le premier centre religieux des Israélites, après la prise de possession du pays. Ils prennent à la lettre la promesse selon laquelle «tous les peuples viendront travailler dans tes champs». C'est pourquoi ils sont devenus membres d'un mouvement de volontaires créé par Tommy Waller, un paysan évangélique du Tennessee. Celui-ci a visité Israël pour la première fois en 2004. Il déclare rétrospectivement: «Je pratiquais alors une agriculture organique et je voulais simplement prendre connaissance d'autres méthodes de travail. Je me tenais au haut d'une colline en compagnie d'un agriculteur israélien et je portais mes regards sur le paysage biblique. Il m'a fait part de ses problèmes et j'ai compris: c'est une chose pour laquelle je veux m'engager!»

Une année après, Waller est arrivé en Israël avec son épouse et ses onze enfants dans l'intention d'aider un agriculteur israélien établi en Samarie à faire les récoltes. Depuis, un nombre croissant de personnes se sont jointes à lui. Une année, Waller a amené avec lui 250 volontaires pour faire les récoltes en Israël. Ceux-ci s'étaient inscrits sur son site Internet informant de la possibilité unique de faire un service bénévole très particulier en Israël. Waller a entretemps vendu sa ferme aux Etats-Unis pour pouvoir financer son séjour en Eretz Israël avec sa famille et y assumer le travail de coordination dans le cadre de ce mouvement de volontaires.

Un très grand nombre de volontaires sont venus en Israël en 2011 – de différents pays, dont: les Etats-Unis, le Canada, la Suède, la France, l'Afrique du Sud, etc. Tous sont des chrétiens heureux de travailler dans les champs et les plantations en Terre sainte. Nombreux sont ceux qui amènent avec eux leurs instruments de musique. Ils s'assoient volontiers pour faire de la musique – et leurs nouveaux amis israéliens se joignent à eux. Parmi ces volontaires, il y a également des familles entières – comme précédemment Waller, sa femme et ses enfants. De nombreux jeunes gens disent qu'ils poursuivront leur engagement volontaire après leur retour dans leur patrie: «Nous ne cesserons de raconter combien ce pays est merveilleux et extraordinaire», a déclaré un jeune homme.

Il faut également souligner qu'un tel engagement volontaire peut avoir encore d'autres conséquences qu'un amour croissant pour Eretz Israël. L'un des fils de Waller a récemment épousé une jeune femme qui avait travaillé côte à côte avec lui dans les champs. Yaacov Berg, directeur du domaine viticole «Psagot», a déclaré au sujet de mouvement de vo-



lontaires: «De telles relations jettent un pont important. En tant que croyant juif, je n'ai aucun problème à rencontrer ces évangéliques. Il est vrai que nos opinions divergent concernant le Messie, mais cela ne me dérange pas. Nous aimons les uns et les autres ce pays.» ZL

Commentaire: Ce que ces chrétiens font pour Israël est un témoignage de l'amour actif qu'inspire Jésus. L'apôtre Paul a dit qu'il voulait rendre les Juifs jaloux par son amour pour Christ (cf. Rm 11,14). C'est également ce que font ces jeunes gens: ils ne prêchent pas, mais démontrent l'amour de Jésus par leur engagement pratique. C'est en cela également que consiste notre mission depuis notre maison d'hôtes Beth-Shalom sur le mont Carmel. C'est aussi pour cela que nous récoltons des fonds en faveur de l'hôpital «Assaf-Harofeh», ou encore pour un «camion de pompiers» pour Haïfa, etc. Tout don versé en faveur de l'un de nos projets en Israël sera transmis intégralement à ce pays. CM ■

Dieu a-t-il accompli ses promesses?

Pour une compréhension biblique de Josué 21,43-45 – 1^{ère} partie

Dr Greg Harris

professeur d'exégèse biblique au «Master's Seminary», écrivain et pasteur dans une Eglise de Californie

Michael J. Vlach résume dans un article consacré à la théologie de la substitution¹ un problème bien connu de ceux qui étudient intensivement la Bible: «Peu de problèmes théologiques ont été et sont si âprement débattus que celui de la relation entre Israël et l'Eglise. C'est un sujet de litige permanent entre les adeptes de la théologie de l'alliance et les dispensationalistes... Les questions litigieuses principales sont: "L'Eglise du Nouveau Testament a-t-elle remplacé le peuple d'Israël? A-t-elle accompli les promesses faites à Israël? A-t-elle supplanté Israël en tant que peuple de Dieu? S'il en est ainsi, qu'est-ce que cela signifie pour l'Etat d'Israël actuel?"¹

Chacun des deux camps théologiques considère ce sujet de litige comme primordial. On peut résumer ainsi l'essentiel de ce problème:

«Les deux camps accordent une importance capitale à la promesse relative au pays faite à Abraham – promesse qui a souvent été répétée dans l'Ancien Testament. A qui appartient le pays d'Israël? Les adeptes de la théologie de l'alliance estiment qu'au cours de l'histoire du salut, l'Eglise a pris la place d'Israël, et contestent ainsi la validité irrévocable de la promesse relative au pays.»²

Ce débat relatif au pays doit être mené avec beaucoup de prudence, car chaque interprétation a des conséquences significatives – déjà simplement par le fait que l'Ecriture sainte parle très souvent de ce pays.

Walter C. Kaiser a remarqué: «Il n'y a dans l'Ancien Testament que peu de thèmes ayant une importance aussi

grande que celui de la promesse relative au pays faite aux patriarches et au peuple d'Israël. Le mot "pays" (eretz) est le quatrième mot le plus fréquemment utilisé dans la Bible hébraïque. Le thème "Israël et son pays" est récurrent dans tout l'Ancien Testament.»³

Ce thème est dans un certain sens secondaire, la question centrale étant de savoir comment interpréter et expliquer les promesses de Dieu. Pourtant la question: «A qui appartient le pays d'Israël?» a des implications multiples et variées, d'abord sur le plan eschatologique, mais également sur le plan politique – tant au niveau national qu'au niveau mondial.⁴

De nombreux lecteurs de la Bible pensent, sur la base du texte de Josué 21,43-45, que les promesses concernant le pays d'Israël ont déjà été réalisées, que Dieu a déjà accompli la promesse relative au pays faite aux Juifs dans le cadre de l'alliance abrahamique, et qu'en conséquence il ne faut plus s'attendre à un accomplissement futur des promesses en ce qui concerne le pays ou le peuple d'Israël: «*C'est ainsi que l'Eternel donna à Israël tout le pays qu'il avait juré de donner à leurs ancêtres. Ils en prirent possession et s'y installèrent. L'Eternel leur accorda du repos de tous côtés, comme il l'avait juré à leurs ancêtres. Aucun de leurs ennemis ne put leur résister et l'Eternel les livra tous entre leurs mains. De toutes les bonnes paroles que l'Eternel avait dites à la communauté d'Israël, aucune ne resta sans effet: toutes s'accomplirent*» (Jos 21,43-45).

A la lecture de ce texte, on pourrait à première vue effectivement penser que Dieu a déjà accompli toutes ses promesses relatives au pays d'Israël. Cependant et étonnamment, cette manière d'interpréter ce texte est relativement nouvelle. On la rencontre fréquemment dans les forums de discussion et les blogs sur Internet⁵

ainsi que dans certains livres publiés récemment. Cette interprétation semble apparemment jouir d'une popularité croissante⁶.

Les adeptes de la théologie dite de la nouvelle alliance sont nombreux et élèvent bien haut leur voix. Ils prétendent que Dieu a déjà accompli la promesse relative au pays faite dans le cadre de l'alliance abrahamique, mais ils ne sont pas les seuls à le faire. Leur théologie est «un système relativement nouveau qui – bien que non encore clairement défini – s'efforce de combiner les points forts du dispensationalisme et de la théologie de l'alliance et d'en éliminer les points faibles».⁷ Du fait que les adeptes de cette théologie pensent que les promesses relatives au pays ont été accomplies au temps de Josué, il n'est pas étonnant qu'ils accordent une importance décisive au texte de Josué 21,43-45. Les théologiens de la nouvelle alliance affirment que ce texte de Josué constitue la preuve irréfutable de l'accomplissement complet et déjà advenu des promesses relatives au pays faites par Dieu dans le cadre de l'alliance abrahamique.

Steven Lehrer, adepte de la théologie de la nouvelle alliance, a écrit: «Le livre de Josué nous dit que lorsque les Israélites eurent enfin conquis la plus grande partie du pays, toutes les promesses faites à Abraham étaient accomplies (Jos 21,43-45). Rien de plus ne devait arriver pour que la parole donnée par Dieu à Abraham soit accomplie. Ses promesses d'entrer en possession du pays et d'y vivre dans la tranquillité étaient pleinement accomplies. Il en était de même des promesses d'une importante descendance et d'une relation privilégiée avec Dieu. Tout cela a été accompli avec la conquête du pays de Canaan au temps de Josué.»⁹





Michael W. Adams a argumenté de manière semblable: «C'est ainsi que l'Éternel donna à Israël tout le pays qu'il avait juré de donner à leurs ancêtres. Ils en prirent possession et s'y installèrent... *De toutes les bonnes paroles que l'Éternel avait dites à la communauté d'Israël, aucune ne resta sans effet: toutes s'accomplirent* » (Jos 21,43-45) [italique ajouté].¹⁰

Cette manière de comprendre l'accomplissement des promesses relatives au pays n'est pas seulement l'apanage de la théologie de la nouvelle alliance. Un certain William Cox était arrivé à la même conclusion il y a quelques dizaines d'années:

«Dieu a-t-il tenu la promesse qu'il avait faite à Josué?... Nous pourrions résumer ainsi les promesses relatives au fait qu'Israël devait hériter le pays de Canaan: le pays a été promis à Abraham; cette promesse a été réitérée à Isaac, à Jacob et à Moïse; elle a été accomplie littéralement par Josué... Il est triste que certains théologiens continuent d'affirmer que cet accomplissement se fera dans l'avenir! Cette foi dirigée vers l'avenir s'appuie essentiellement sur l'hypothèse que Dieu n'a encore jamais donné à Israël tout le pays qu'il avait promis à Abraham de lui donner.»¹¹

Keith A. Madison résume le point de vue de l'accomplissement déjà advenu; il explique que le texte de Josué 21,43-45 en constitue la preuve: «De nombreux autres passages de l'Ancien Testament nous disent que Dieu a déjà accompli les promesses relatives au pays d'Israël (Jos 11,23; 21,21-45; Né 9,25). Le texte de Josué 21,43-45 explique expressément que *tout* le pays qui avait été promis à Israël lui a été donné.»¹²

Gary DeMar interprète également le texte de Josué 21,43-45 comme étant déjà accompli. Son interprétation montre de quelle manière elle influence l'interprétation d'autres passages prophétiques importants. DeMar explique d'abord qu'il n'y a pas d'interruption entre la 69^{ème} semaine d'années et la 70^{ème} semaine d'années

Les questions litigieuses principales sont : « L'Église du Nouveau Testament a-t-elle remplacé le peuple d'Israël ? A-t-elle accompli les promesses faites à Israël ? A-t-elle supplanté Israël en tant que peuple de Dieu ? ».

de Daniel. Puis il avance comme preuve un fait reconnu de manière générale et indéniable: «Concernant le retour d'Israël dans son pays, le texte de Daniel 9,26 ne dit pas que ce retour constituera l'accomplissement d'une promesse d'alliance. Toutes les promesses relatives au pays faites par Dieu à Israël étaient déjà accomplies (Jos 21,43-45).»¹³ Il faut souligner l'importance de cette affirmation: si Josué 21,43-45 peut être considéré comme déjà accompli, alors Daniel 9 peut l'être également. Cependant, cette preuve qu'il avance pour souligner son interprétation de Daniel 9,26-27 ne peut en aucun cas constituer un fondement pour d'autres interprétations eschatologiques, si l'on peut prouver que ces promesses n'ont pas encore été accomplies!

Dans cette série d'articles, nous évaluerons le sérieux de l'affirmation selon laquelle le texte de Josué 21,43-45 prouverait irréfutablement que toutes les promesses relatives au pays faites par Dieu à Israël seraient déjà accomplies et n'auraient donc pas une signification eschatologique à venir. Cette évaluation se fera en 6 étapes: 1) Par une courte présentation des alliances faites par et avec Dieu avant Josué 21. 2) Par l'étude des frontières géographiques originelles de l'alliance abrahamique, en soulignant particulièrement l'importance de l'Euphrate. 3) Par une courte présentation de la signification eschatologique de Lévitique 26,40-45. 4) Par l'étude de certains passages importants du livre de Josué. 5) Par l'évaluation critique des arguments présentés par un adepte populaire de la doctrine de l'accomplissement complet et déjà advenu de Josué 21,43-45. 6) Et finalement en proposant notre interprétation. ■

¹ Michael J. Vlach, «Various Forms of Replacement Theology», *Master's Seminary Journal* 20/1 (printemps 2009), 57. – Vlach présente trois formes de la théologie de la substitution: 1) «la théologie de la substitution punitive» – Dieu a puni Israël d'avoir rejeté Jésus comme Messie; 2) «la théologie de la substitution économique» – Dieu a toujours eu l'intention de remplacer Israël par l'Église et de transférer à l'Église les promesses qu'il avait faites à Israël; et 3) «la théologie de la substitution structurelle» – les Écrits vétértestamentaires sont dépréciés à des niveaux différents (57-69).

² Robert L. Thomas, «Dispensationalism's Role in the Public Square», *Master's Seminary Journal* 20/1 (printemps 2009), 19.

Jeffrey L. Townsend, «Fulfillment of the Land

Promise in the Old Testament», *Bibliotheca Sacra* 142 (octobre-décembre 1985), 320; il y explique que «la nature de l'accomplissement de la promesse territoriale faite à Abraham et à ses descendants constitue un sommet eschatologique».

³ Walter C. Kaiser, Jr., «The Promised Land: A Biblical-Historical View», *Bibliotheca Sacra* 138 (octobre-décembre 1981), 302.

⁴ Voir Timothy P. Weber, *On the Road to Armageddon: How Evangelicals Became Israel's Best Friend* (Grand Rapids: Baker, 2004).

Weber présente une interprétation de l'influence du dispensationalisme sur la politique extérieure américaine à la fin du vingtième siècle. Concernant sa position plus critique envers le dispensationalisme aux États-Unis et en Grande-Bretagne, voir Stephen Sizer, *Christian Zionism: Road to Armageddon?* (Leicester Lei 7GP, Angleterre: Inter-Varsity, 2004). En réponse à l'évaluation de Sizers, selon laquelle le sionisme chrétien est l'une des forces les plus puissantes et les plus destructrices en Amérique, voir Phil Baty, «Zionism Thesis Stirs Up a Storm», 6 août 2004, <http://www.timeshighereducation.co.uk/story.asp?sectioncode=26&storycode=190483> et Thomas Icke, «Christian Palestinianism», 3 juillet 2009, <http://www.bibleprophecyblog.com/2009/07/christian-palestinianism.html>. Pour une approche moins politique de ce thème politique délicat, voir Charles H. Dyer / Stanley A. Ellisen, *Wem gehört das Land? – Die Hintergründe des Nahost-Konflikts* (CLV).

⁵ Exemple d'un site Internet consacré à Josué et aux promesses relatives au pays: *The Bible Researcher* de Michael D. Marlowe (éditeur). Dans la première partie de leur confession de foi, il est dit au point 9: «La revendication de n'importe quel groupe ethnique ou religieux sur le territoire appelé "Terre sainte" au Proche-Orient ne peut pas être prouvée par l'Écriture sainte. Les promesses relatives au pays faites à Israël ont été réellement accomplies au temps de Josué» (<http://www.bible-researcher.com/open-letter.html>); on trouve en bas de page la liste des signataires de cette lettre ouverte).

⁶ Au cours de cette série d'articles, on expliquera de manière plus explicite et plus détaillée pourquoi cette interprétation n'a pas été généralement approuvée. Nous n'indiquons ici qu'une liste non exhaustive de théologiens amillénaristes et/ou adeptes de la théologie de l'alliance qui ne défendent pas cette doctrine concernant Josué 21,43-45: Johannes Calvin, *Commentaries on the Book of Joshua*, traduits par Henry Beveridge, *Biblical Commentary on the Old Testament* (réimpression par Grand Rapids: Baker, 1999) 247-248; Carl Friedrich Keil et F. Delitzsch, *Joshua, Judges, Ruth, 1 and 2 Samuel*, *Commentary on the Old Testament*, 10 vol. (réimpression

par: Peabody, Mass: Hendrickson Publishers, 2001) 2: 156-157; Martin H. Woudstra, *The Book of Joshua*, NICOT (Grand Rapids: Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1981) 314-15; Dale Ralph Davis, *No Falling Words: Expositions of the Book of Joshua* (Grand Rapids: Baker, 1988) 157-158; J. Alberto Soggin, *Joshua: A Commentary* (Philadelphia: Westminster Press, 1972) 201-206; Robert G. Boling, *Joshua*, The Anchor Bible (Garden City, NY: Doubleday, 1982) 498-500; et C. J. Goslinga, *Joshua, Judges, Ruth*, Bible Student's Commentary (Grand Rapids: Zondervan, 1986) 152-153.

⁷ Dennis M. Swanson, «Introduction to New Covenant Theology», *Master's Seminary Journal* 18/1 (automne 2007), 149. Tout ce numéro évalue différentes affirmations et doctrines de la théologie de la nouvelle alliance. Particulièrement important pour cet article-ci: William B. Barrick, «New Covenant Theology and the Old Testament Covenants», *Master's Seminary Journal* 19/1 (automne 2007), 165-180.

⁸ Voir Thomas, «Dispensationalism's Role in the Public Square», 26-29, et Barrick, «New Covenant Theology and the Old Testament Covenants», 171-175, pour une évaluation critique du point de vue des adeptes de la théologie de la

nouvelle alliance, qui considèrent comme accomplies les promesses de l'alliance abrahamique.

⁹ Steven Lehrer, *New Covenant Theology: Questions Answered* (chez l'auteur, 2006), 32. – L'argumentation de Lehrer: «lorsque les Israélites eurent finalement conquis la plus grande partie du pays, toutes les promesses faites à Abraham étaient accomplies» [italique ajouté par nous] n'est en soi pas une contradiction, ce qui sera expliqué ultérieurement de manière plus détaillée dans cette série d'articles.

¹⁰ Michael W. Adams, «In Defense of the New Covenant: A Theology Response to Richard Barcellos' Book, In Defense of the Decalogue: A Critique of New Covenant Theology» (<http://solochristo.com/theology/nct/adams-defense.htm>) [italique dans l'original].

¹¹ William Cox, *The New Covenant Israel* (Philadelphia: Presbyterian and Reformed, 1963), 19-20.

¹² Keith A. Mathison, *Dispensationalism: Rightly Dividing the People of God?* (Phillipsburg, NJ: Presbyterian and Reformed, 1995), 27 [italique dans l'original].

¹³ Gary DeMar, *Last Days Madness* (Atlanta: American Vision, 1999), 332.



Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche: gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Paielements:

Suisse: Postfinance, IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0, BIC: POFICHBEXXX
ou: ZKB, IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5, BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale, IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut, IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste, IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1

Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/Dübendorf, 0000 Suisse

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

Voyages en Israël: Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse: Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israël
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo;
RM = René Malgo; AN = Antje Naujoks

INFOBOX

Dispensationalisme

Le dispensationalisme est un système théologique qui interprète de manière simple (littérale) toute la Bible. Les caractéristiques particulières du dispensationalisme sont: la doctrine des différentes périodes du salut; la distinction entre Israël et l'Eglise; l'étude approfondie des prophéties de la Bible. Les dispensationalistes croient entre autres que Dieu accomplira toutes les promesses vétérotestamentaires relatives au peuple d'Israël et que Christ régnera réellement dans le royaume millénaire de paix.

Théologie de l'alliance

La théologie de l'alliance est un système théologique qui n'interprète pas de manière simple (littérale) toute la Bible. Les caractéristiques particulières de la théologie de l'alliance sont: la doctrine d'une structure d'alliances (au lieu des périodes du salut); l'Eglise a succédé à Israël comme peuple de Dieu; les prophéties de la Bible sont principalement interprétées de manière allégorique. Les théologiens de l'alliance croient entre autres que Dieu a accompli la majorité des promesses vétérotestamentaires lors de la première venue de Jésus et avec l'Eglise.

Daniel 9,26-27

Certains théologiens de l'alliance ne pensent pas que Daniel 9,26-27 s'accomplira dans le futur. A leur avis, les 70 semaines dont il est question ont toutes déjà eu lieu. Les dispensationalistes croient que la dernière semaine d'années n'a pas encore eu lieu. Ils estiment que cette 70^{ème} semaine commencera quand l'Antéchrist conclura une alliance avec Israël (Dn 9,27). Avant que l'Antéchrist ne vienne et ne conclue cette alliance, Israël sera à nouveau rassemblé dans son pays. C'est pourquoi Josué 21,43-45 ne peut être l'accomplissement des promesses relatives au pays. RM ■

Nouveauté!

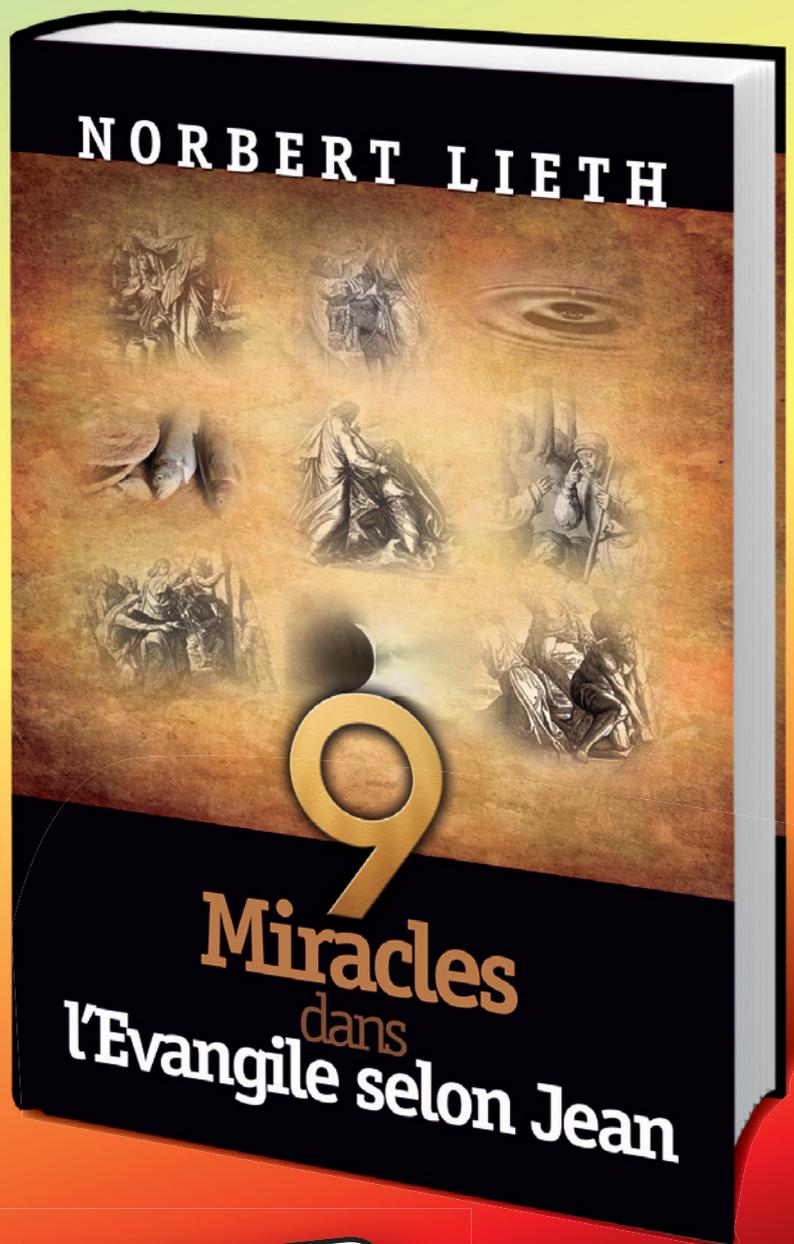
«De nombreux passages bibliques sont comme les pièces d'un puzzle qui représentent quelque chose de l'image d'ensemble du plan du salut de Dieu, de Son action en vue de ce salut.»

9 Miracles dans l'Évangile selon Jean

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu (Jean 20,31).

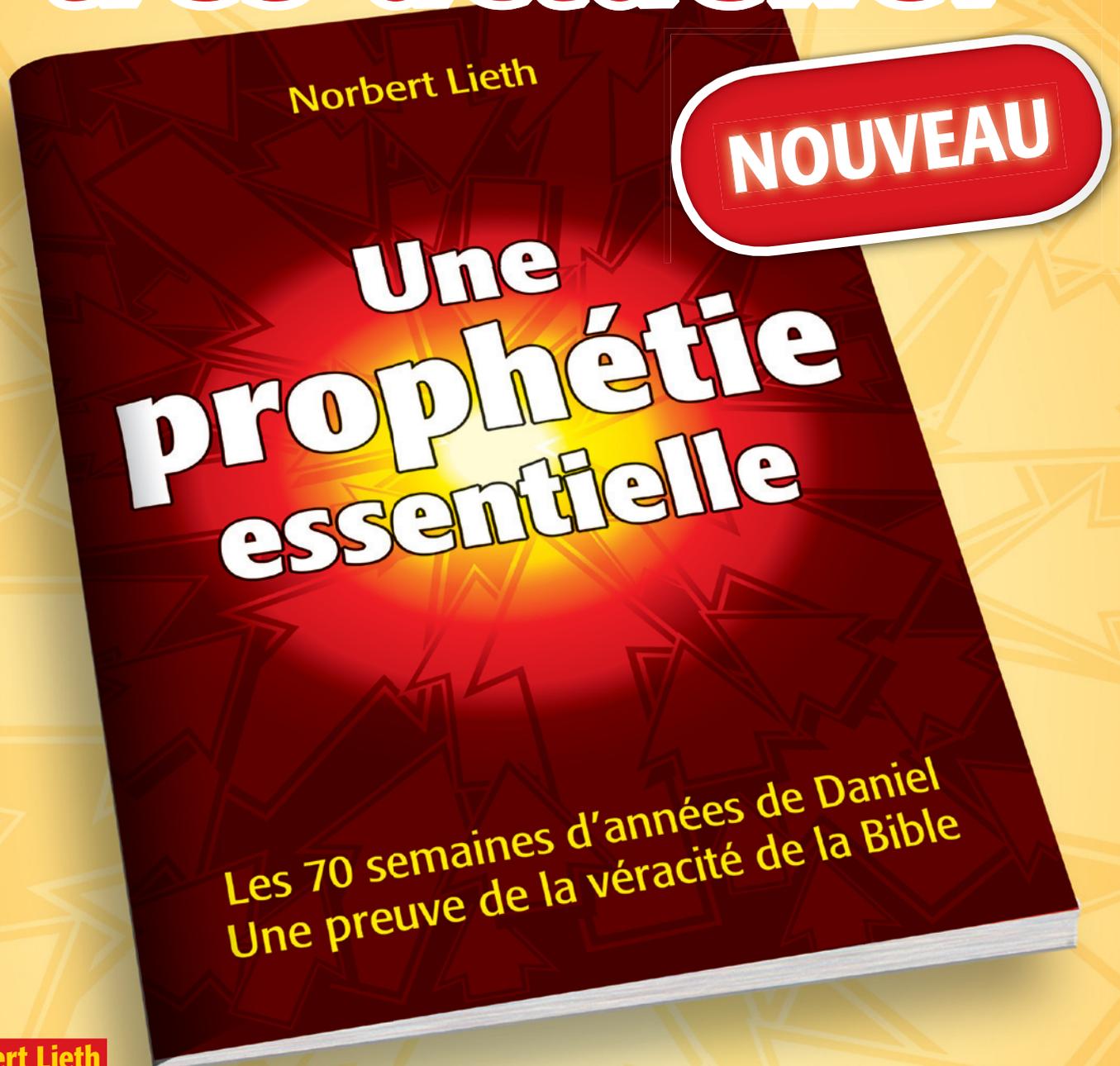
En outre, les miracles de Jésus sont également des signes prophétiques. Ainsi, comme le Nouveau Testament montre l'histoire du prophète Jonas comme figure prophétique de la mort et de la résurrection de Jésus (Matth. 12, 39-40), les miracles rapportés dans l'Évangile selon Jean annoncent prophétiquement les liens existant avec l'histoire du salut qui sont facilement ignorés. L'auteur a suivi leurs traces et a découvert des choses étonnantes. Des faits insignifiants apparaissent soudainement sous un nouvel éclairage.

Livre relié, 150 pages,
n° de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Une brochure très actuelle!



Norbert Lieth

Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante. Ce que le Dieu vivant révèle succinctement par le prophète Daniel est un encouragement pour chaque chrétien et devrait porter les sceptiques à la réflexion.

Brochure, 52 pages, N° de commande 190003 • CHF 6.00, EUR 4.00